



L'Ancêtre

Bulletin
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316 - 0513

Vol. 13 - No 7

Date : MARS 1987

SOMMAIRE

- L'apport démographique des soldats sous le régime anglais,
1759-1871 (Sylvie Tremblay) 243
- Les deux René Dubois (Jacques Saintonge) 248
- Jacques Arrivé et sa descendance (Ovide D. Maurice) 249
- Les familles Mathieu se préparent à fêter 256
- Cap-Santé: quelques glanures généalogiques (Serge Alain) 257
- Message du Comité de mise en candidature 262
- Les pilotes et la "Trinity House" (Diane Bélanger) 263
- Les terres de L'Ange-Gardien, un livre méconnu (Roland Grenier) 265
- Des Vavasseur dans le Yorkshire (Paul-André Fournier) 266
- Regard sur les revues (Lucien Laurin) 267
- Compilation des mariages de la Côte-Nord (Réal Doyle) 270
- Travaux en cours (H.P. Tardif) 271
- En feuilletant les journaux j'ai lu pour vous (Kathleen Mennie-de Varennes) 274
- Courrier de la bibliothèque (Andrée Lemay - Doucet) 275
- Service d'entraide (Pierrette Gilbert - Léveillé) 277
- Membres décédés 278
- Nouveaux membres et changements d'adresse (Guy Lacroix) 279
- Invitation, Bibliothèque, Cours de généalogie 280

*** N'oubliez pas la **NOUVELLE ADRESSE DE LA SOCIÉTÉ** ***

Société de généalogie de Québec, C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec), G1V 4A8

Société de généalogie de Québec

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres et des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche.

Siège social

Salle 1246, Pavillon Casault, 1210 avenue du Séminaire

Cité universitaire, Sainte-Foy. Tél.: (418) 651-9127

Toute correspondance doit être adressée à: C. P. 9066, Sainte-Foy QC G1V 4A8

Conseil d'administration 1985-1986

Présidente: Jacqueline Faucher-Asselin
Vice-présidente: Diane Duval
Secrétaire: Georges Crête
Trésorier: Guy Lacroix
Accueil: Jean-Paul Thériault
Archives: D. Renaud Brochu
Documentation: Andrée Lemay-Doucet
Information: Guy W. Richard
Recherche:

Conseiller juridique

Serge Bouchard

Gouverneurs de la Société

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand	1964-1966
Jean-Yves Godreau	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G.- Robert Tessier	1969-1971
Roland- J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D.- Renaud Brochu	1982-1984

* décédé

Comités de la Société

Comité	Directeur
• L'Ancêtre	Jean-Jacques Saintonge
• Publications	Jacques Fortin
• Bibliothèque	Andrée Lemay-Doucet
• Généatique	Guy Fréchet
• Service de recherches	Sylvie Tremblay

L'Ancêtre

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement: 20 \$ au Canada, 20 \$ US autres pays

Prix à l'unité: 2 \$

(Frais de poste minimum de 0,50 \$ en sus)

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0316 - 0513

Courrier de deuxième classe

Enregistrement no 5716

Imprimé par le Conseil des loisirs- région de Québec

Comité de l'Ancêtre

Directeur Jean-Jacques Saintonge
Secrétaire Raymond Deraspe

Autres membres:

René Bureau, Lucien Laurin, Pierrette Léveillée, Jacques Ratté, Henri P. Tardif.

Collaborateurs: André Breton, Raymond Gariépy, Kathleen Mennie-de Varennes, Michel Langlois, Benoît Pontbriand, Gérard E. Provencher.

Cotisation des membres

* Membre individuel 20 \$ par an
Membre conjoint 8 \$ par an
* Membre à vie 250 \$

* Ces membres reçoivent *L'Ancêtre*

Les cotisations des membres et les abonnements couvrent la période de janvier à décembre et sont dus avant le 20 décembre de chaque année.

L'APPORT DÉMOGRAPHIQUE DES SOLDATS SOUS LE RÉGIME ANGLAIS, 1759-1871

par Sylvie Tremblay *

Après la conquête de la Nouvelle-France par les Anglais, le statut de la ville de Québec demeure le même: une capitale. Les conquérants établissent rapidement les infrastructures nécessaires à l'administration de la colonie, soutenues par la présence de militaires. Ceux-ci voient à assurer l'ordre dans la ville, en agissant à titre de corps de police, et à prévenir toute riposte de la part des forces françaises. Par la suite, la vocation stratégique de Québec, en tant que porte d'entrée en Amérique du Nord et capitale du Bas-Canada, se confirme. De plus, les relations avec les voisins du Sud, les colonies américaines qui deviennent les Etats-Unis d'Amérique, se détériorent à deux reprises, en 1775 et en 1812. Tous ces facteurs façonneront le visage de Québec au cours de la seconde moitié du XVIIIe siècle et au XIXe siècle.

Québec est avant tout une ville à vocation militaire: une ville fortifiée, une ville garnison. Pour les citoyens, cela se traduit de façon concrète par la poursuite de la construction des fortifications, notamment de la citadelle et des ouvrages avancés, et par le maintien d'une garnison de façon permanente, avec les services administratifs qui y sont rattachés.

Dans un premier temps, nous présenterons les divers régiments ayant séjourné à Québec, pour ensuite nous attarder à l'apport de ces soldats à la population de la ville de Québec.

1- La présence des militaires à Québec

Entre 1759 et 1871, la ville de Québec est appelée à jouer un rôle militaire important. Successivement, elle aura le statut de quartier général des forces anglaises au Canada, de chef-lieu du gouvernement du Bas-Canada, et finalement de chef-lieu de district militaire. Ces trois fonctions impliquent la présence d'une garnison. Cette présence entraîne indirectement l'immigration de marchands et de fonctionnaires d'origine anglaise, qui voient à l'administration et aux fournitures. Plusieurs de ces gens s'établiront à Québec et laisseront de nombreux descendants.

Au cours de la période qui nous intéresse, le nombre d'effectifs militaires varie à Québec. Il est très élevé en période de guerre et de troubles. En effet, il atteint jusqu'à 3000 hommes lors des guerres de 1759-1763, 1775-1783 et 1812-1815. Par la suite, à deux occasions, soit lors des troubles de 1837-1838 et lors de la guerre de sécession, 1860-1865, les autorités britanniques accroissent les effectifs. En dehors de ces occasions très spécifiques, on maintient une garnison d'environ 500 hommes (1).

La ville de Québec voit défilet plusieurs régiments d'infanterie entre ses murs, la plupart d'origine britannique. Selon un dénombrement effectué par Christian Rioux, historien de Parcs Canada (2), plus de 30 régiments britanniques différents ont séjourné à Québec, au cours de la période étudiée, de façon plus ou moins prolongée. Les 16e et 60e régiments effectuent les séjours les plus fréquents. Quant à l'artillerie, un seul régiment, le Royal Artillery, stationne à Québec, mais, précisons-le, de façon permanente entre 1759 et 1871.

Lors de conflits, les autorités britanniques font appel à des régiments originaires de l'Europe continentale. Ainsi, lors de la guerre de la conquête, le gouvernement anglais, guidé par une recommandation du général Wolfe, commissionne Simon Fraser, chef du clan des Fraser d'Écosse, de

* Ce texte a été présenté au Congrès du 25e anniversaire de la Société de généalogie de Québec, le 11 octobre 1986.

lever un régiment pour aller combattre en Amérique du Nord. En quelques semaines, il enrôle, avec l'aide de quelques nobles qui deviendront officiers du régiment, 1 500 hommes. Nous connaissons ce régiment sous le nom du 78e régiment ou Fraser's Highlanders (3).

La guerre de 1775-1783 constitue un autre exemple de cette pratique. L'Angleterre ne dispose pas d'effectifs suffisants pour faire face à ce nouveau conflit avec ces colonies américaines. Le roi Georges III, d'origine allemande, a alors recours à des ententes financières avec divers princes allemands qui mettent des troupes à sa disposition. Au total, environ 20 000 allemands vinrent combattre en Amérique du Nord (4). À la fin de ce conflit, plusieurs allemands décident de s'établir aux États-Unis et au Canada. Plusieurs auteurs avancent le chiffre de 4 500 hommes (5). De ce nombre, entre 2 300 et 2 400 choisirent le Canada. La plupart s'établirent au Québec, environ 1 400 hommes (6), et épousèrent des Canadiennes françaises. Ce choix s'explique par le fait que la plupart des régiments furent stationnés à un moment ou l'autre dans la vallée du Richelieu ou à Québec. De plus, leur mode de vie s'apparentait grandement avec celui de la population locale. Nos recherches personnelles permettent de préciser qu'environ 200 allemands firent souche dans la région de Québec.

Ce recours à des régiments d'Europe continentale est exercé une dernière fois en 1812. Les autorités britanniques envoient en Amérique du Nord un régiment levé à la fin du XVIIIe siècle en Suisse par le colonel de Meuron. Nous possédons peu de détails sur l'histoire de ce régiment. Il semble toutefois qu'au début du conflit de 1812, ce régiment était stationné à l'île de Malte, possession anglaise. Le gouvernement anglais rapatrie ce régiment en Angleterre. Avant son départ pour le Canada, il propose aux prisonniers français de joindre ce régiment et d'aller combattre au Canada, au lieu de croupir en prison. Ceci explique pourquoi nous retrouvons tant de nationalités différentes à l'intérieur de ce régiment: Français, Suisses, Allemands. En 1815, des officiers de ce régiment décident de s'établir au Québec.

2- L'apport à la population

Suite à leur présence à Québec, certains militaires, officiers ou simples soldats, décident de s'y établir. Ils disposent de deux moyens pour redevenir de simples citoyens. À la fin des périodes de conflits, les régiments sont démobilisés, et les autorités donnent le choix aux militaires de poursuivre leur service et de retourner en Europe ou de s'établir dans la colonie. Donc, en 1763, d'anciens soldats d'origine anglaise et écossaise s'installent à Québec. En 1783, c'est le tour des Allemands.

Toutefois, une autre possibilité s'offre uniquement aux officiers britanniques. En période de paix, ils peuvent choisir de prendre leur retraite après avoir exercé leurs fonctions durant un certain temps. Il ressort de ces pratiques que l'apport démographique des soldats prend de l'importance à deux moments précis: soit en 1763 et en 1783.

Il est difficile d'évaluer le nombre de soldats, notamment britanniques, qui prennent racine à Québec. Plusieurs résident quelque temps à Québec, et par la suite émigrent ailleurs au Canada. De plus, la religion pratiquée par ces anciens soldats, le protestantisme, rend difficile leur identification. La principale source utilisée en histoire sociale, en démographie historique et en généalogie, soit les registres d'état civil, comporte d'importantes lacunes pour l'identification des sujets quand il s'agit de religion autre que le catholicisme.

Des études menées par divers historiens permettent de dégager un portrait type de ces anciens militaires. Après avoir quitté l'armée,

"le père demeure à Québec parce qu'on lui donne un emploi (dans l'administration para-militaire). Les enfants restent ou partent selon les opportunités de travail et le plus souvent ont des fonctions para-militaires. Un des petits-fils devient à son tour un soldat dans un régiment provincial. Il semble que les descendants de militaires aient fourni passablement de recrues aux régiments provinciaux" (7).

Notre étude nous a permis de dégager quatre groupes types de soldats qui ont contribué au peuplement de la ville de Québec: les britanniques, les Fraser's Highlanders, les mercenaires allemands, et finalement le régiment de Meuron.

Afin d'illustrer concrètement cette immigration, nous avons choisi, pour chacun de ces groupes, quelques hommes qui ont marqué la vie économique, sociale et culturelle de la ville de Québec entre 1759 et 1871.

A- Les britanniques

D'origine britannique et ayant servi durant la guerre de la conquête, mentionnons Adam MABANE et Thomas ALLISON. Le premier, Adam MABANE,

"... arrive au Canada en 1769 en qualité d'aide-chirurgien d'un régiment britannique. Il est nommé, par la suite, chirurgien à l'hôpital militaire de Québec. A partir de 1764, il mène parallèlement à sa carrière médicale une carrière de juge et de politicien. Ses fonctions militaires ne l'empêchent pas d'avoir une clientèle civile. Mabane résigne ses fonctions de médecin de la garnison de Québec en 1783. Il demeure cependant à Québec jusqu'à sa mort en 1792. Il n'a pas d'enfants " (8).

Le second, Thomas ALLISON, est capitaine d'un régiment britannique. Il décide de demeurer à Québec, et exerce des fonctions para-militaires. Il fut aussi un des juges de paix les plus éminents au début du XIXe siècle. Il s'impliqua notamment dans le problème du maintien de l'ordre. Une de ses filles, Susan, épousa un homme célèbre de la littérature canadienne-française, Philippe AUBERT DE GASPÉ.

B- Les Fraser 's Highlanders

Plusieurs membres de la famille FRASER, prirent racine au Québec. Un des membres de cette famille acquit une seigneurie à La Malbaie. Parmi les soldats des Fraser's Highlanders, ayant élu domicile à Québec, il faut s'attarder sur les suivants.

Les ANQQ conservent le fonds THOMPSON-HARROWER. Ce fonds comprend le journal personnel de James THOMPSON, de la correspondance, des anecdotes et divers documents amassés par les membres de cette famille au cours des ans. Ces sources nous permettent donc de retracer en détail l'histoire de cette famille. Voici un résumé très révélateur de l'histoire de cette famille:

"L'Ancêtre James Thompson, s'engage en 1757, à l'âge de 24 ans dans le 78e régiment d'infanterie britannique surnommé le Fraser's Highlanders, en qualité de sergent. Il participe au siège de Louisbourg en 1758 et à celui de Québec l'année suivante. A partir de 1761, il est engagé comme commis des travaux pour le département des Royal Engineers à Québec. Lorsque son régiment est licencié en 1763, il continue d'exercer ses fonctions en tant que civil. Il sert comme commis jusqu'en 1772 et est promu surintendant des travaux à Québec, tâche qu'il occupe jusqu'à sa mort en 1832. En 1780, il épouse Frances Cooper qui est la nièce de Miles Prentice, un ancien membre du Fraser's Highlanders. Ils ont neuf enfants dont trois meurent en bas âge. Les six survivants sont James (1784-1869), Anne (1785-1861), John Gawlor (1788-1868), William (1788-1838), George (1789-1817) et Frances (1798-1855)" (9).

James et William occuperont des emplois au commisariat général. John GAWLOR exerce la profession d'avocat à Québec. George devient officier du Royal Artillery. Quant aux deux filles, Anne épouse Robert HARROWER et Frances John WHITELAW.

James THOMPSON avait pris soin de dresser une liste des autres membres des Fraser's Highlanders établis à Québec. Ce sont Hugh MCKAY, John MCLEOD, James SINCLAIR, Laughlan SMITH, John KOSS, Miles PRENTICE, Saunders SIMPSON (10).

C- Les mercenaires allemands

Parmi les quelque 200 allemands, quelques-uns ont laissé des traces qui méritent d'être mentionnées.

Originaire de Hanovre, Frederick GLACKMEYER vint à Québec en tant que maître de musique d'un des régiments allemands. Après avoir reçu son congé, il s'installe à Québec où il se met à enseigner la musique aux enfants de familles bien nanties. Il agit aussi comme organiste de la cathédrale de Québec. Il tient un commerce de partitions et d'instruments de musique. En 1784, il épouse Marie Anne O'NEIL dont il eut seize enfants. Suite à la mort de son épouse, en 1807, lorsqu'elle donna naissance à son seizième enfant, il convole en secondes noces avec Josephite JUST, fille de Jean-Conrad JUST, un médecin compatriote. Il décéda en 1836, à l'âge de 85 ans (11). Henri-Frederick GLACKMEYER fait figure de pionnier pour avoir rendu accessible à tous la musique au XIXe siècle. Un de ses fils, Edouard, exerce la profession de notaire durant plus de soixante ans à Québec et s'implique sur la scène municipale en tant que conseiller et juge de paix.

À la fin du XVIIIe siècle, la population du Bas-Canada connaissait un urgent besoin de médecins. La venue des troupes allemandes régla en partie ce problème, puisque nombre de chirurgiens de ces régiments décidèrent de demeurer dans la colonie. Deux d'entre eux pratiquèrent à Québec: Jean-Conrad JUST et Frederick-William OLIVA (12). Les services rendus par ces hommes furent grandement appréciés par la population comme en témoignent divers documents de l'époque.

Plusieurs de ces allemands étaient des artisans: tailleur d'habits, horloger, boucher Philip BRAUN figure parmi eux. Né en 1746 à Calden, Hessè-Cassel, il épouse en 1784 Marie-Louise COULOMBE et décide d'exercer son métier d'armurier à Québec, sur la rue Saint-Jean, tant pour les civils que pour les militaires. Il décède en 1813, laissant une veuve et dix enfants. Parmi les descendants de Philip BRAUN, mentionnons Frederick, avocat et important fonctionnaire fédéral au milieu du XIXe siècle, Marie-Louise, épouse de François LANGELIER, lieutenant-gouverneur de la province, et plus près de nous Marc GARNEAU, premier astronaute canadien (13).

D- Le régiment de Meuron

Malgré le peu d'information dont nous disposons sur ce régiment, il est prouvé que des membres sont demeurés au Canada après le départ de ce régiment en 1815. Il nous est impossible d'avancer un nombre.

Nous connaissons, entre autres, Gaspard (Jasper) BREWER, né à Cologne. Très instruit et polyglotte, il occupe plusieurs postes dans le gouvernement, notamment en tant que greffier. Il épouse Marie-Charlotte FRÉMONT, fille de Charles-Pierre FRÉMONT, marchand de Québec, à Montréal, le 22 octobre 1821. Ce couple eut 7 enfants, tous nés à Québec. Après 1841, la famille alla résider à Saint-Hyacinthe, où Gaspard BREWER mourut en 1846 (14).

Conclusion

Nous ne pouvons ignorer l'apport démographique des soldats sous le régime anglais à Québec. Toutefois, nous nous retrouvons face à un problème quantitatif. Des difficultés se présentent quand vient le temps d'identifier positivement les soldats qui se sont établis à Québec. Le problème comporte deux

facettes: la mobilité spatiale de ces soldats et l'identification individuelle. Plusieurs choisissent d'émigrer ailleurs et ne demeurent qu'un certain temps à Québec. Il faut spécifier aussi que la plupart pratiquent la religion protestante, et que les registres d'état civil comportent de nombreuses lacunes quant au lieu d'origine, au nom des parents et autres données.

Ce phénomène s'applique particulièrement aux soldats britanniques et à ceux du régiment de Meuron. En effet, nous disposons de plusieurs listes et documents administratifs qui identifient clairement les soldats d'origine écossaise et allemande qui ont pris racine au Québec. La recherche doit être poursuivie pour combler les lacunes. Une étude approfondie nous réserverait sans doute des surprises sur l'importance de l'apport à la population de la part des soldats britanniques et du régiment de Meuron.

Notes de renvoi

- (1) **Rioux**, Christian. *Quelques aspects sociaux et urbains de la présence d'une garnison à Québec entre 1759 et 1871*. Québec, Parcs Canada, 1983, p. 130.
- (2) Ibid., appendice A.
- (3) **Harper**, J.R. *78th Fighting Frasers in Canada: a short history of the old 78th regiment or Fraser's Highlanders. 1757-1763*, Chomedey, 1966, p. 11.
- (4) **Whilhelmy**, Jean-Pierre. *Les mercenaires allemands au Québec au XVIIIe siècle et leur apport à la population*. Beloeil, Maison des Mots, 1984, p. 68.
- (5) Ibid., p. 187.
- (6) Ibid., p. 188.
- (7) **Rioux**, op. cit., p. 36.
- (8) Ibid., p. 38.
- (9) Ibid., p. 34-35
- (10) Ibid., appendice E
- (11) **Veilleux**, Christine. *Les Glackmeyer, deux générations de musiciens*. Cap-aux-Diamants, vol. 1, no 2 (été 1985), p. 29-31.
- (12) *Dictionnaire bibliographique du Canada*, vol. IV, p. 638-639, et *Bulletin des recherches historiques*, vol. XL, no 10, 1934, p. 615-616.
- (13) **Dionne**, Raymond. *Philip Braun, mercenaire et armurier et sa descendance en Amérique*. Mémoires de la Société Généalogique Canadienne-Française, 1985, vol. XXXVI, no 1, p. 5-23, et no 2, p. 83-100.
- (14) **Roy**, Pierre-Georges. *La famille Brewer*. Bulletin des recherches historiques, 1939, vol. XLV, no 3, p. 90-91.

Autres sources

Greenwood, F.Murray. *Oliva, Frédéric-Guillaume*. Dictionnaire biographique du Canada, P.U.L., 1966, vol. IV, p. 638-639.

Roy, Pierre-Georges. *La famille Just*. Bulletin des recherches historiques, 1934, vol. XL, no 10, p. 615-616.

Charbonneau, André et Al. *Québec, ville fortifiée du XVIIe au XIXe siècle*. Parcs Canada, Éditions du Pélican, 1982, 491 pages.

Rioux, Christian. *L'armée britannique à Québec au XVIIIe siècle: organisation et effectifs*. Parcs Canada, 1980, travail inédit no 418, 183 pages.

* * * * *

LES DEUX RENÉ DUBOIS

par Jacques Saintonge

Après trois siècles (ou presque) la confusion persiste toujours à propos du décès de l'ancêtre René DUBOIS dit BRISEBOIS. Mgr TANGUAY - toujours lui - (Dictionnaire généalogique des familles canadiennes, I, page 204), le fait trépasser erronément en 1691. Il ne faut pas en vouloir au vénérable prélat d'avoir raté quelques cibles: après plus d'un siècle, son tableau de chasse demeure impressionnant. Il faut voir en lui l'homme qui a su, davantage que quiconque, semer dans le coeur de ses compatriotes l'amour de leurs ancêtres.

À la vérité, deux René DUBOIS ont vécu en Nouvelle-France au XVII^e siècle. Le chef de la souche des BRISEBOIS a été baptisé à Cissé le 27 mars 1639. Cette commune située près de Poitiers, au Poitou, est maintenant englobée dans le département de la Vienne.

Arrivé au plus tard en 1658, René DUBOIS dit BRISEBOIS a tour à tour habité à Beauport, au bourg de Fargy, à l'île d'Orléans, à Saint-Michel de la côte de Beauport, à la Petite Auvergne, au Cap-de-la-Madeleine et à Batiscan. C'est dans cette paroisse qu'il s'est éteint quelques jours avant de fêter ses soixante ans. L'acte qui suit en fait foi:

Ce jourd'hui vingtième de mars de l'an mil six cent quatre vingt dix neuf a été inhumé par moi prêtre curé de Batiscan René Dubois après avoir reçu les sacrements selon la forme de notre mère la Sainte Église en présence des Sieurs Pierre Bertrand (et) Jacques Stilson lesquels ont signé.

N. Foucaud, ptre

Les premières lignes de l'inventaire dressé par François TROTAIN le 23 juillet suivant ne laissent aucun doute sur l'identité du personnage:

À la requête de Anne Dumond, veuve de feu René Dubois, vivant demeurant à Batiscan, décédé le 20 mars de la présente année...

Esseulée, Anne DUMONT ira vivre à Saint-François-du-Lac, chez sa fille Élizabeth, mariée à Jacques RITCHOT ou RIDECHOT, ou chez son fils Charles, marié à Marie-Ursule PLAGNOL (née Mercy ADAMS), tel qu'il appert dans le contrat de mariage d'Élizabeth (c.s.s.p. 23 septembre 1703, déposé au greffe de Daniel NORMANDIN le 28 janvier 1704).

Donc, René DUBOIS dit BRISEBOIS n'est décédé ni à Québec ni à Saint-François-du-Lac, ainsi que continuent de le croire bien des historiens et généalogistes.

Cependant, il a bel et bien existé un autre René DUBOIS, d'une dizaine d'années plus âgé que le précédent et qui, au recensement de 1681 (Sulte, Histoire des Canadiens français, V, page 53), est identifié comme domestique au Séminaire de Québec. Ce personnage plutôt obscur a été, me semble-t-il, à l'emploi de cette institution durant tout son séjour en Nouvelle-France. C'est lui qui est inhumé à Québec en 1691, comme le précise cet acte inscrit dans les registres de Notre-Dame:

Ce vingt cinquième jour de janvier mil six cent quatre vingt onze a été inhumé au cimetière de cette paroisse René Dubois âgé de soixante et un ans domicilié au séminaire après avoir reçu les sacrements de pénitence viatique et extrême onction et ont assisté à son inhumation Toussaint Dubaus et Joseph Pinguet.

F. Dupré

JACQUES ARRIVÉ ET SA DESCENDANCE

par Ovide D. Maurice

Introduction

Nous avons publié dans trois articles précédents (1) des notes biographiques et des tableaux de descendance de trois ancêtres ARRIVÉ: Maurice, Jean et Pierre. Ce quatrième article concerne la descendance de JACQUES ARRIVÉ dit DELISLE qui, comme les autres, venait des environs de La Rochelle. Jacques est né en 1640, probablement à l'île de Ré; il était le fils de Pierre et de Jeanne ROSIER. En 1663, il épouse Renée DESPORTES à Ars-en-Ré; elle était fille de Jacques et d'Esther COINDREAU; cette dernière accompagnera sa fille et son gendre au Canada amenant avec elle une autre fille, Anne.

Remerciements

L'auteur a puisé abondamment dans le dictionnaire Tanguay et dans divers répertoires de mariages, principalement ceux de la région de Valleyfield. Ses remerciements s'adressent aussi à Alfred LARRIVÉE et à Roch DELISLE qui ont fourni un grand nombre de noms au tableau de descendance.

La famille ARRIVÉ

Je n'ai pu établir de relation parentale entre Jacques ARRIVÉ et la famille ARRIVÉ du Bas-Poitou décrite dans le **Dictionnaire des familles du Bas-Poitou** de Henry-Beauchet-Filleau (tome I, p. 118). Ce dictionnaire fait mention "*d'une branche de la famille ARRIVÉ, Seigneurs de l'Île et des CORMIERS qui est venue s'établir au Canada*". Il s'agit certainement de Jacques ARRIVÉ qui, dès ses débuts au Canada, a entretenu des relations amicales avec certains personnages importants du pays comme le Sieur Thiéry de LESTRE, parrain de son fils Jacques en 1671, Claude Le BARRAYS, agent général de la Compagnie des Provinces et Royaumes d'Amérique et Louise JUCHEREAU, fille de Jean JUCHEREAU de la Ferté, parrain et marraine au baptême de Claude-Louise en 1665. On mentionne dans le *Dictionnaire des familles du Bas-Poitou* que la branche des ARRIVÉ venue au Canada se nommait Seigneurs de L'ISLE et des CORMIERS. La désignation **De l'ISLE** se comprend bien et est due au lieu d'origine de Jacques, l'île de Ré. Quant à la désignation des **CORMIERS**, elle se comprend moins bien puisqu'elle appartient au deuxième mari de Renée DESPORTES, Michel BERTHELOT des CORMIERS.

La branche aînée de la famille ARRIVÉ était qualifiée de Seigneurs du SABLEAU et du BOISFONTAINE et avait un blazon "*de gueules au chêne arraché d'or accompagné de trois hérons d'argent posés 2,1.*" (2)

Première génération

Jacques ARRIVÉ avait 23 ans quand, en 1663, il a épousé Renée DESPORTES âgée de 21 ans. Au recensement de 1666, à Sillery, on lui donne comme métier chandelier. Il semble être demeuré à Québec ou aux environs jusqu'à sa mort en 1673. Ses quatre enfants sont nés à Québec; en plus de Jacques et de Claude-Louise, il y a eu Jeanne, née en 1667 et Marie-Madeleine née en 1669. D'après les minutes du notaire Maugue (1696, 10 janvier), il y aurait eu un cinquième enfant du nom d'André qui aurait

(1) L'Ancêtre, vol. 6, no 4, décembre 1979; vol. 7, no 2, octobre 1980; vol. 8, no 4, décembre 1981.
(2) Voir "Familles du Poitou", p. 118 et fig. 1

contribué, avec ses deux soeurs Louise et Madeleine et son frère Jacques, "la somme de 20 livres pour permettre à Jeanne de faire un voyage en France". André ne semble pas avoir laissé de descendants; il n'est pas mentionné au recensement de 1681, à Dombourg où la famille vivait avec la mère sur la ferme de Michel BERTHELOT, le deuxième mari de Renée DESPORTES; André pourrait être un fils du deuxième lit.

Dans l'histoire de la famille de Jacques ARRIVÉ, il faut mentionner que sa belle-mère, Esther OUINDREAU, qui avait accompagné le couple au Canada, a épousé Jean BAILLARGEON en 1666 et que sa belle-soeur, Anne de la PORTE, a épousé Antoine TISSON en 1671. Jacques ARRIVÉ a agi comme témoin à ces deux mariages.



De gueules au chêne arraché d'or, accompagné de 3 hérons d'argent, posés 2,1. (D'Hosier). D'après le vol. 449 Cab. lit.

Arrivé du Sableau: d'azur à 2 aubiers d'or mouvants d'une onde d'argent, chargés sur le feuillage d'un héron de sable volant et une étoile d'or posée en chef de l'écu.

(Reproduit de Familles du Poitou, tome I, p. 118, par Henry-Bauchet-Filleau).

Jacques ARRIVÉ est décédé très jeune en 1673; il n'avait que 33 ans. Il laissait sa femme avec 4 enfants en bas âge et des dettes dont le règlement a été une tâche presque insurmontable pour sa veuve; celle-ci a dû demander au Conseil Souverain de lui permettre de renoncer à la communauté de biens avec son défunt mari; elle a été déboutée de sa demande (Jugements et Délibérations, I, 804, 835, 14 avril et 15 septembre 1674).

Jacques ARRIVÉ avait obtenu une concession des Jésuites en 1665 (P. Vachon, 1er octobre 1665) et une autre de Jean JUCHEREAU en 1671 (Rageot, 23 novembre 1671). Il y a de nombreuses minutes sur ses diverses transactions dans les actes des notaires BASSET, BECQUET, VACHON et RAGEOT. L'inventaire de ses biens fut fait le 17 août 1673 (voir BECQUET). Un mois auparavant, le 21 juillet 1673, BECQUET avait présidé à l'élection d'un curateur pour les enfants mineurs de Jacques ARRIVÉ.

Deuxième génération: les enfants de Jacques Arrivé

Le Dictionnaire généalogique Tanguay ne nomme que 4 enfants, excluant André dont on peut douter de l'existence car il n'est pas mentionné dans les recensements. On ne voit son nom que dans les minutes du notaire MAUGUE mentionnées plus haut.

Claude-Louise est baptisée le 7 août 1665; elle a comme parrain et marraine des personnages importants comme il est dit plus haut. Au recensement de 1681, elle vit encore avec sa mère et son

beau-père à Dombourg, près de Québec. Ce n'est que l'année suivante qu'elle épouse Jacques CARDINAL à Montréal (C.M. Cl. Maugue, le 13 octobre 1682). En 1691, elle et son mari signent un bail pour une maison de deux étages située à Place d'Armes (Maugue, 16 mai 1691) et 5 mois plus tard le couple vend une maison pour 2200 livres (Maugue, 20 octobre 1691). Jacques CARDINAL avait formé une société avec Jacques ARRIVÉ DELISLE, son beau-frère, et Vincent le-NOIR; cette société fut la cause de certains différends qui ne furent réglés que par un compromis devant notaire: Jacques s'engage à acquitter le quart de la dette de la société (voir J.C. Raimbault, 7 juin 1730). Louise est décédée à Montréal en 1744.

On sait peu de chose de la deuxième fille de Jacques ARRIVÉ; **Jeanne** est baptisée à Québec le 1er avril 1667; elle a comme parrain Jacques DOUBLET dit de L'ISLE et sa marraine est Jeanne BOURGEOIS, femme d'André COUDRÉ. Elle épouse Jean CHESNIER à Pointe-aux-Trembles près de Québec, le 21 février 1689; Jean CHESNIER est veuf de Geneviève FERRET. C'est cette Jeanne qui fait un voyage en France en 1696 grâce à une contribution de son frère et de ses soeurs (voir Maugue, 1er octobre 1696).

Marie-Madeleine est ondoyée à Québec le 17 janvier 1669. Son parrain est Pierre PARADIS et sa marraine Denise GAUTHIER, femme de Robert LEFEBVRE. Elle se marie d'abord avec Jean DIONNET à Pointe-aux-Trembles en 1688, puis avec Jean FONTENELLE à Montréal en 1720. Charles de LAUZON officie au baptême de sa fille Louise en 1699.

Jacques ARRIVÉ dit DELISLE, le **seul fils** de l'ancêtre dont nous connaissons une descendance, est baptisé à Québec le 7 mars 1671. En février 1689, il demeure encore avec sa mère à Neuville et on note sa présence au mariage de sa soeur Marie-Madeleine. Il est jeune encore (17 ans), en 1688, quand il donne une quittance à Denis RIVERIN (Rageot, 2 mai 1688). À la fin de 1689, il vit à Montréal et achète une propriété rue Saint-Vincent, qui faisait partie du fief de M. de HAUTMESNIL (Basset, 19 décembre 1689).

Il semble que son occupation principale à Montréal est de passer des contrats avec des voyageurs qui vont aux Outaouais, apportant des provisions et revenant avec des pelleteries. Un tel contrat est passé devant le notaire Claude MAUGUE, entre Mathieu PERRIN d'une part et Jacques ARRIVÉ d'autre part, le 3 juin 1695.

À partir de 1721, Jacques est capitaine de milice de la côte Sainte-Anne-de-Bout-de-l'Île et à Soulanges; il occupera cette fonction jusqu'à sa mort en 1732.

Dans les minutes du notaire J.-B. POTTIER (16 janvier 1700), Jacques ARRIVÉ et Pierre CARDINAL sont nommés dans un bail à ferme d'une concession à Lachine appartenant à la succession de Simon DAVAUX et Perinne FILLIASTREAU, tous deux tués par les Iroquois.

Jacques ARRIVÉ fils a épousé d'abord, à Lachine, Barbe PERRIN (c.m. J.-B. POTTIER, 31 décembre 1696); elle était veuve de René Huguet. En deuxième nocces, il épousa Michelle-Marguerite MAURICE, en 1707, au Bout-de-l'Île. Barbe PERRIN lui a donné quatre (4) enfants dont deux garçons, Louis et Philippe, et deux filles, Marie-Joseph et Marie. Une troisième fille, Marie-Madeleine, est née du deuxième mariage.

Troisième génération

Les deux filles de Jacques II ARRIVÉ et de Barbe PERRIN sont décédées en 1727, célibataires. À notre connaissance, Louis, qui est né en 1698 à Lachine, ne se serait pas marié non plus; on connaît plusieurs actes du notaire C.-J. POTTIER, notamment en 1743, dans lesquels, comme son père auparavant, Louis engage des voyageurs pour aller porter des marchandises dans les pays d'en haut et en revenir avec des pelleteries.

Philippe LARRIVÉ dit DELISLE, le seul qui ait laissé une descendance, est baptisé à Lachine le 6 mai 1702. Par contrat de mariage devant LE PAILLEUR, le 3 mai 1727, il promet d'épouser Marie-Ignace NORMAND, 21 ans, fille de Louis et de Monique DENIS; la cérémonie aura lieu à Notre-Dame de Montréal le 26 novembre 1727.

Dans les minutes de J.-C. Rimbault du 8 mars 1736, il y a un acte de concession à Philippe ARRIVÉ de Soulanges de 2 emplacements de 72 pieds, rue Saint-Gabriel, par les Seigneurs de Montréal. Il y a plusieurs actes dans les minutes de J.-C. RAIMBAULT et de François LE PAILLEUR le concernant. Dans un de ces actes daté du 22 février 1756, il est dit major de milice aux Cèdres, au moment où il passe un bail à prix d'argent pour un moulin à scie avec Jean BARON qui est charpentier et entrepreneur en bois de construction.

Marie-Madeleine, la fille de Jacques et de Marie-Michelle MAURICE, a épousé Pierre LAFOND à Notre-Dame de Québec, le 12 août 1732.

Quatrième génération

C'est à partir de la quatrième génération que la famille des LARRIVÉ- DELISLE se divise en plusieurs branches: la plupart des descendants se nomment DELISLE mais, vérification faite, un grand nombre savent aujourd'hui que leur nom à l'origine était ARRIVÉ ou LARRIVÉ.

Filiation partielle de Jacques Arrivé Delisle

	Famille	Conjoint	Endroit	Date	Réf.
I	Jacques Arrivé	Renée Desportes	Ars-en-Ré	1663-07-22	II - 1
II - 1	Jacques	1° Barbe Perrin 2° Michelle-Marguerite Maurice	Lachine	1696-12-31 1707	III - 1 III - 2
	Claude-Louise	Jacques Cardinal	Montréal	1682-11-23	
	Jeanne	Jean Chesnier	Pointe-aux-Trembles de Q.	1689-02-21	
	Marie-Madeleine	1° Jean Dionnet 2° Jean Fontenelle	" Montréal	1688-01-15 1720-01-15	
III - 1	Philippe Arrivé	Marie-Ignace-Anne Normand	Montréal	1727-11-26	IV - 1
	Marie-Joseph		Montréal	b. 1700-03-22 s. 1727-08-16	
	Marie Louis		Montréal Lachine	s. 1727-08-01 b. 1698-02-23	
III - 2	Marie-Madeleine	Pierre Lafond	Québec	1732-08-12	
IV - 1	Joseph	M.-Madeleine Daoust	Bout-de-l'île	1761-01-07	V - 1
	Madeleine	Jacques Clément	Les Cèdres	1756-10-05	
	Anne	Joseph Huneault	Les Cèdres	1758-02-06	
	Jacques-René	Suzanne Parent	Les Cèdres	1761-06-15	V - 2
	François-René	1° Charlotte Huneault 2° Marguerite Boyer	Les Cèdres Laprairie	1767-02-23 1800-02-24	V - 3 V - 4

	Philippe-Amable	M.-Joseph Meloche	Lachine (SS. A.)	1770-02-12	
V - 1	Madeleine Marie-Joseph Joseph	Charles Dupont M. Saumier dit Cadieux	Soulanges Les Cèdres Les Cèdres	s. 1771-03-17 1780-11-20 1798-04-24	
V - 2	Amable Jacques M.-Josette		Soulanges Soulanges Soulanges	b. 1762 s. 1765-07-22 b. 1764 s. 1794-12-19 b. 1766 s. 1767-08-17	
V - 3	René René Pierre Louis Josette Benoît François Joseph	Josette Gabion 1° Barbe Delage 2° Julie Ranger Pélagie Boyer Agathe Gagné	Soulanges Les Cèdres Les Cèdres Les Cèdres Île-Perrot Soulanges Vaudreuil Vaudreuil Lachine (SS. A.)	s. 1777-12-05 1805-01-28 1816-01-22 1833-02-18 1826-07-17 s. 1829-05-29 s. 1790-06-28 s. 1792-04-17 1811-01-18	VI - 1 VI - 2 VI - 3 VI - 4
V - 4	Madeleine Adéline		Soulanges Les Cèdres	s. 1828-04-22 s. 1828-04-22	
VI - 1	Louis Adélaïde Louise	Angèle Leduc	Saint-Timothée Soulanges Saint-Polycarpe	1834-05-25 s. 1813-04-28 s. 1825-12-28	
VI - 2	Marie Marie	Paul Besner	Saint-Polycarpe Coteau-du-Lac	s. 1818-05-21 1836-07-18	
VI - 3	Adéline Aurélie Mathilda Louis Philomène Joseph Jean-Baptiste Alfred	Michel Ménard Félix Sauvé 1° Jean Sauvé 2° François-Xavier Bougie 3° Damase Daoust Marie Léger Désiré Pilon 1° Mélina Leboeuf 2° Marie Desforges Céline Mainville Catherine Boyer	Coteau-du-Lac Saint-Louis-de-Gonzague (Beauharnois) Saint-Louis-de-Gonzague Sainte-Cécile (Vall.) Sainte-Cécile (Vall.) Sainte-Cécile (Vall.) Saint-Ls-de-Gonzague (Beauharnois) Sainte-Cécile (Vall.) Sainte-Cécile (Vall.) Sainte-Cécile (Vall.) Sainte-Cécile (Vall.)	1849-02-13 1852-01-13 1852-08-09 1882-10-10 1906-03-29 1855-06-23 1856-11-18 1865-09-25 1867-08-01 1867-06-07 1867-04-22	VII - 1 VII - 2 VII - 3
VI - 4	Émilie Pierre Narcisse Adélaïde Jean-Baptiste Louis-Théophile M.-Elmire	Gabriel Carignan 1° Charlotte Chamberland 2° Émilie St-Denis Angèle Bourgeois / Gaudet Antoine Daoust Adélaïde Dorais	Lachine (SS. A.) Montréal (N.-D.) Lachine (SS. A.) Lachine Beauharnois Lachine Lachine	1837-07-31 1837-08-03 1845-11-24 1839-11-26 1841-11-16 1845-11-18 s. 1830-05-05 s. 1837-01-17	VII - 4 VII - 5

	M.-Louise		Lachine	s.	1837-01-11	
	Renée		Lachine	s.	1837-01-21	
	Théophile		Lachine	s.	1822-05-29	
	Zéphirin		Lachine	s.	1837-02-07	
VII - 1	Hector	Cordélia Sauvé	Sainte-Cécile (Vall.)		1901-06-25	VIII - 1
	Napoléon	Olympe Dorais	Sainte-Cécile (Vall.)		1879-08-03	VIII - 2
	Louis	célibataire				
	Ludger	célibataire				
	Marie-Louise					
	Rose-Anna	mariée				
	Elzéar	M.-Louise Sauvé	Sainte-Cécile (Vall.)		1908-01-08	VIII - 3
VII - 2	Télesphore	Mélanie Gauthier	Sainte-Cécile (Vall.)		1904-08-29	VIII - 4
	Joseph	1° Berthe Favreau	Verdun		1911-04-25	
		2° Ernestine Desjardins	Mtl (Saint-Jacques)		1920-02-23	
	Napoléon	Virginie Boisvert	Mtl (Saint-Paul-Apôtre)		1904-09-19	VIII - 5
	Clara	Désiré Lavallée	Mtl (Sainte-Claire)		1946-11-04	
VII - 3	Alfred	1° Antonia Grensell	Sainte-Cécile (Vall.)		1890-08-19	VIII - 6
		2° Alda Sauvé	Sainte-Cécile (Vall.)		1908-08-18	VIII - 7
		3° Adélia Marcoux				
	Corinne	Louis Montpetit	Sainte-Cécile (Vall.)		1926-05-18	
	Armande	Soeur de la Providence	Montréal			
	Octave, ptre		Rivière-Beaudette	b.	1883 ou 1885	
	Joseph					
VII - 4	Onézime (f.)	Thomas Henrichon	Mtl (N.-D.-de-Grâce)		1860-02-14	
VII - 5	Wilfrid	Rachel Boyer	Sainte-Cécile (Vall.)		1882-05-08	VIII - 8
	Philomène	Joseph Bougie	Saint-Ls-de-Gonzague		1866-08-21	
	Malvina	Narcisse Marlot	id		1878-07-04	
VIII - 1	Lucien	Cécile Lalonde	Sainte-Cécile (Vall.)		1939-07-01	IX - 1
	Émile	Alice Langlois	Mtl (Sainte- Cunégonde)		1929-04-01	
	Anita	René Emond	Sainte-Cécile (Vall.)		1935	
	Yvonne	Roméo Chouinard	Sainte-Cécile (Vall.)		1924	
	Lionel			s.	1922 (22 ans)	
VIII - 2	Edmond	M.-Anne Legault	Sainte-Cécile (Vall.)		1916-10-02	IX - 2
	Oliva	Angéline Legault	Sainte-Cécile (Vall.)		1915-10-11	IX - 3
	Angéline	Raoul Prégent	Sainte-Cécile (Vall.)		1909-02-22	
	Clara	Oscar French	Sainte-Cécile (Vall.)		1900-09-04	
	Simone	Alcide Lefebvre	Sainte-Cécile (Vall.)		1917-09-24	
	Josaphat	Sara Bolduc	Mtl (Sainte-Cunégonde)		1914-01-10	IX - 4
	Joseph-Alphonse	Noémi Lemire	Mtl (Saint-Irénée)		1911-06-19	
	Aristide	Florida Lambert			1915	
	Napoléon					
VIII - 3	Ernest	Armande Duplantis	Verdun		1941-09-01	
	Jos.-Aimé	Gertrude-Clothilde Renaud	Montréal (Saint-Paul)		1940-06-29	
	Jean-Noël	Thérèse Alain	Mtl (N.-D.Perp.-Secours)		1950-08-16	
	Hector	Adèle Charbonneau	Mtl (N.-D.Perp.-Secours)		1937-09-04	

VIII - 4	Roméo Henriette	Fernande Brochu Adélarde Delisle	Sainte-Scholastique Coteau-du-Lac	1947-09-01	
VIII - 5	Léopold-Jos.-Lucien Mozart-Jos. M.-Anne-Berthe Béatrice-Yvette	Jeanne Turgeon	Mtl (St-Pierre-Apôtre) Mtl (N.-D.-de-Grâce) Mtl (Saint-Stanislas) Mtl (Sainte-Hélène)	b. 1905-07-13 1934-09-04 b. 1913-11-18 b. 1908-11-16	
VIII - 6	Alfred Jeanne	Clarisse Leboeuf Henri Barrette	Sainte-Cécile (Vall.) Sainte-Cécile (Vall.)	1913-09-18 1918-11-12	IX - 6
VIII - 7	Blanche Gabriel	Laurianne Larocque	Sainte-Cécile (Vall.) N.-D.-de-Bellerive (Vall.)	s. (4 ans)	
VIII - 8	Maria-Alinda Jos.-Hormidas Adélarde Jean-Baptiste	Raoul Hainault Rosa-Anna Royal Philomène Mainville Thérèse Massé	N.-D. de Vall. Mtl (Sainte-Cunégonde) Mtl (Saint-Paul) Mtl (Imm.-Conception)	1903-10-06 1922-09-26 1916-08-28 1911-09-26	IX - 7 IX - 8
IX - 1	Claude Nicole Yves Jos-André	Denise Daoust Laurent Tousignant Ginette Giguère Jeannine Lambert	Saint-Esprit (Vall.) Saint-Esprit (Vall.) Saint-Esprit (Vall.)	1963-08-31 1964-06-29 1970-08-22	X - 1 X - 2
IX - 2	Maurice Lilianne	Huguette Berger Adrien Miron	Sainte-Cécile (Vall.) Sainte-Cécile (Vall.)	1957-08-10 1949-02-12	X - 2 *
IX - 3	Roma Ronald Liette Lucille Yvette Lucien Lucille-Marguerite	Thérèse Bolduc Jeannette Lecompte Maurice Isabelle Mendoza Noël Maurice Lauber Marguerite Blondeau	Sainte-Cécile (Vall.) N.-D. de Vall. N.-D. de Vall. N.-D. de Vall. N.-D. de Vall. Valleyfield St-Sacrement (Lachine)	1948-06-26 1947-08-23 1959-09-12 1938-06-25 1944-06-17 1944 b. ? -27-02	X - 3
IX - 4	Paul-Henri Phil-Armand		Montréal St-Antoine (Longueuil)	b. 1913-06-09 b. 1915-07-19	
IX - 5	Micheline		Comté de Laprairie	s. 1966-12-10	
IX - 6	Alfred-J.-Paul	Simone Giroux	Mtl (Saint-Charles)	1939-09-09	
IX - 7	Madeleine M.-Paule André Maurice Jean Denise Richard Monique Marcel Camilien Yvon Micheline	décédée Gérard Morrison Pierrette-Beverly Dubuc Madeleine Magnan célibataire (1972) Claude Jeannot décédé Ernest Rivest Denise Boies Monique Marcotte Francine Gouzon Léopold Leduc	Saint-Georges (Longueuil) N.-D.-de-Grâce (Verdun) Mtl (Sainte-Clothilde) Mtl (Sainte-Clothilde) Mtl (Sainte-Clothilde) Mtl (Saint-Henri)	1956-10-08 1958-12-20 1960-07-16 1960-10-01 1961-05-20 1963-08-10	X - 4

	Pierre Rachelle	Gisèle Lauzon célibataire (1972)	Saint-Esprit (Rosemont)	1965-06-19	X - 5
IX - 8	Julie-Rachelle Eugénie-M.-Thérèse		Mtl (Saint-Pierre-Claver)	b. 1916-08-01	
			Mtl (Saint-Pierre-Claver)	b. 1915-09-19	
				d. 1979 (63 ans)	
	Jos.-Arthur-Clovis Philomène-Claire	Jacqueline Cristchez	Mtl (Saint-Pierre-Claver)	1941-11-27	
	Edouard-Wilfrid-Raymond		Mtl (B.N.D.Perp.-Secours)	1923-10-23	
	Geneviève-Suzanne		Mtl (Imm.-Conception)	1912	
	Jean-Claude	Renée Provost	Mtl (Saint-Arsène)	1953-06-27	
	Gilbert	Yolande Gauthier	Mtl (Saint-Philippe)	1951-06-16	
	Victor-Benoît	Jeannette Dufresne	Mtl (Saint-Pierre-Claver)	1943-10-16	
	Jacques	Lucienne Thibault	Saint-Pierre-Apôtre	1943-12-18	
	Raymond	Antoinette Saint-Pierre	Courcelles	1940-08-29	
X - 1	Mario Julie				
X - 2	Mathieu Annik				
X - 2 ^a	Alice-Luce		Valleyfield	b. 1963	
X - 3	Richard Jacques Nicole	Pauline Poirier Denise Poirier André Bourassa	Coteau-du-Lac Sainte-Cécile (Vall.) N.-Dame (Vall.)	1970-04-04 1978-08-05 1967-09-09	
X - 4	M.-Hélène-Lisane Joseph-Roger		B. Saint-Henri (Mtl) B. Sainte-Clothilde (Mtl)	1961 1960	
X - 5	M.-Rachel-Sylvie		B. N.-D.-des-7-Doul. (Verdun)	1963	

N.B. L'auteur est bien conscient que le tableau présent est loin d'être complet. Aussi serait-il fort reconnaissant de recevoir des informations lui permettant d'ajouter des noms à cette liste préliminaire.

LES FAMILLES MATHIEU SE PRÉPARENT À FÊTER

Un comité de l'Association des Familles MATHIEU d'Amérique est à préparer une fête des MATHIEU pour souligner l'apport en Beauce des descendants de l'ancêtre Jean MATHIEU, époux d'Anne DU TERTRE. Cette fête s'inscrit dans le calendrier des activités du 250e anniversaire de la fondation de la Beauce et elle aura lieu le 31 mars 1987 à Beauceville (Québec).

De plus l'Association prépare déjà pour 1989 un grand rassemblement de tous les descendants de Jean MATHIEU et d'Anne DU TERTRE pour célébrer leur 325e anniversaire de mariage. Tous les descendants(tes) sont invités à se joindre à l'organisation de ces fêtes en communiquant à l'adresse suivante: L'Association des Familles MATHIEU d'Amérique, C.P. 6700, Sillery (Québec) G1T 2W2

CAP-SANTÉ: QUELQUES GLANURES GÉNÉALOGIQUES. . .

par Serge Alain

Le joli village de Cap-Santé fut l'un des premiers établissements du comté de Portneuf. Fondé autour de 1679, son histoire retrace nécessairement celle de plusieurs de nos grandes familles, d'autant plus que plusieurs paroisses actuelles ont été détachées, en tout ou en partie, du territoire originel, de la paroisse de Cap-Santé. À un moment ou à un autre, ce fut le cas pour Saint-Basile, Notre-Dame-de-Portneuf, Sainte-Jeanne-de-Pont-Rouge, etc.

Aussi, tout généalogiste intéressé par la colonisation de cette belle région sera ravi de savoir qu'une monographie paroissiale de Cap-Santé existe. Cette monographie est particulièrement unique en ce qu'elle fut rédigée aussi tôt qu'en 1830. . . Ce qui en fait un document vivant, multipliant des informations qu'il eût été impossible de réunir de nos jours: la date d'ouverture d'un rang, le climat de telle année et ses conséquences sur les récoltes, les circonstances d'un décès accidentel, le caractère de tel individu, etc., etc. Nous devons cette oeuvre à l'abbé Félix GATIEN, curé de Cap-Santé de 1817 à 1844. Intitulée "*Mémoires sur la paroisse du Cap-Santé par messire Félix Gatien*", la première édition est de 1888. Or, un autre curé du lieu, David GOSSELIN (1887-1899), poursuivit l'oeuvre de GATIEN, en complétant la période de 1830 à 1887. Enfin, pour ne pas être en reste avec ses prédécesseurs, un autre consciencieux curé de la paroisse, J.-Albert FORTIER, ajouta les chapitres couvrant les années 1887 à 1955. . . Les trois chroniques furent ainsi réunies par l'abbé FORTIER en 1955 sous le titre : "*Histoire du Cap-Santé*".

On comprendra que le style et la mentalité propres à chacun de ces trois hommes, issus de trois époques différentes, donnent à cette "collaboration" un caractère très inégal. De même, tout en reconnaissant la valeur incomparable de l'ouvrage, il faut relever la subjectivité de certains passages et la précarité de certains jugements de valeur. Mais cela n'enlève rien aux merveilleux témoignages d'époque, en particulier dans la première partie rédigée par Félix GATIEN. Cet érudit s'attira d'ailleurs, en son temps, les éloges de H.-R. CASGRAIN et Louis-Jacques CASAULT.

Comme pour beaucoup d'autres monographies, hélas, le généalogiste sera déçu de ne pas trouver d'index onomastique. Aussi, pour combler cette lacune, nous avons cru utile de dresser un tel index, lequel sera disponible à la bibliothèque de la Société de généalogie de Québec. D'autre part, devant la difficulté de consulter ce volume rare, nous avons décidé de porter à la connaissance de tous certaines des informations de type généalogique qui s'y trouvent. Elles ont été classées par ordre alphabétique des familles. Bien qu'incomplètes, nous espérons que ces données aideront à compléter plusieurs biographies. . . S'il est vrai que cette compilation ressemble à une rubrique de faits divers parfois un peu pénible à lire, elle n'en demeure pas moins une source généalogique non négligeable.

AUGER, René: le "24 juin 1920, (...) vers trois heures, René AUGER, fils de M. Charles AUGER, disparaît sous l'onde vis-à-vis le chalet de ses parents, lesquels passent la saison estivale parmi nous" (p.302).

AUGER, Charles: (novembre 1826) "Les nommés Louis MONDOR, jeune homme, propriétaire d'un grand bateau plat, et Charles AUGER, forgeron dans cette paroisse, allaient tous deux dans le bateau appartenant au premier, conduire à Québec une charge de bois. Surpris par un vent violent et contraire vis-à-vis les Écureuils, peu expérimentés l'un et l'autre dans la navigation, ils périrent tous les deux, la nuit, dans la tempête" (p. 136).

BERTRAND, Adrien: (1953) incendie dans sa grange (p.321).

BERTRAND, Côme: (1912) "le 26 octobre, un samedi, Côme BERTRAND, de Cap-Santé, Hildevert LAVALLÉE et un M. GUILIO, italien, se noient dans la rivière Jacques-Cartier, près de l'endroit où la Donnacona Paper faisait construire ses usines" (p. 301).

BERTRAND, Eugène: (1953) incendie de sa grange (p. 321).

BRADETTE, Fidèle: (1952) "le feu détruit la maison de M. Fidèle BRADETTE à Jacques-Cartier" (p.321).

BRIÈRE, D.: (1888) sa maison détruite par le feu, au Grand Bois de l'Ail (p.286).

BRIÈRE, Siméon: le 17 novembre 1927, "M. Siméon BRIÈRE, ancien paroissien, qui habitait Donnacona depuis quelque temps, revenait en auto conduire à Cap-Santé M. Pierre GUILLEMETTE, un jeune homme de la paroisse, fils de M. Joseph GUILLEMETTE. N'ayant pu s'apercevoir à temps, vu la pluie diluvienne aveuglante et la bourrasque qui sévissaient, de la défection de la route, il est allé choir dans le trou béant creusé par les eaux. M. BRIÈRE perdit la vie et ce n'est que par miracle que son passager put sortir du précipice" (p.303).

CAMERON, Robert: (1831) abjuration de Rébecca WALLACE, veuve Andrew COBURN, de son fils James, et d'un nommé Robert CAMERON (p. 195).

CARPENTIER, Jean: (janvier 1722) "la maison d'un nommé Jean CARPENTIER, fut détruite par le feu, qui y prit par accident et avec tant de violence et de promptitude, qu'un jeune enfant de neuf ans y périt misérablement" (p. 43).

CARPENTIER, Joseph: "Ce jeune homme se noya le jour même de la fête de la sainte Anne, entre la messe et les vêpres, en se baignant auprès de l'église, au lieu nommé "le Petit Cap". Son corps fut immédiatement trouvé, et il fut inhumé le lendemain, 27 juillet 1807" (p. 136).

CHASTENAY, François: vers le milieu de l'été 1827, un dimanche matin, cet individu est victime d'un accident de chasse. L'abbé GATIEN raconte en détail comment un coup de fusil, destiné à un ours, lui causa à la jambe un infirmité à vie (pp. 137 - 138).

COLTMAN, Jean: frère de W.B. COLTMAN; entre 1806 et 1810, il fut "écrasé à mort par le contrecoup d'une pièce énorme de bois, en chargeant un bâtiment" (p. 100).

DELISLE, Cécile: le 17 juillet 1929, "une fillette de 13 ans se noya en se baignant dans le fleuve. Sa petite soeur cadette, Gisèle GIGNAC, ne fut sauvée que grâce au dévouement de Mlle Cécile DELISLE qui accompagnait les fillettes sur la grève" (p. 303).

DELISLE, Joseph: "Dès avant l'année 1679, il y avait une chapelle à Port-neuf auprès de la rivière du même nom. Elle avoit été bâtie en grande partie aux frais de Mr. Pierre ROBINEAU. On reconnoit encore actuellement en 1830 le lieu qu'elle occupoit sur la terre aujourd'hui de Joseph de l'isle, derrière sa grange, au sud du chemin du roi, à cent et quelques pieds à peu près de la rivière Port-neuf" (p. 17).

DELISLE, Melville: (1953) incendie de sa grange (p. 321).

DORÉ, Ada, 76 ans, décédée le 29 mai 1932: "Douée d'un goût artistique recherché, elle a confectionné pour la Fabrique presque tous les ornements sacerdotaux, décorations, dais, bannières, etc., sans aucune rémunération. Elle était pour les pauvres la charité proverbiale, et à tous les jeunes et vieux, l'amie dévouée et sympathique" (p. 304).

DORÉ, Pierre: le 2 juillet 1761, "un jeune homme de cette paroisse, du nom de Pierre DORÉ, âgé d'environ seize ans, fut tué subitement par le tonnerre" (p. 75).

DUNN, Thomas: originaire du comté de Yorkshire, Angleterre, il abjure le 17 juillet 1841 (p. 199).

FENLY, Élizabeth: elle abjure à son tour le 12 mai 1843 (p. 199).

FISET, Jérôme: habitant des Écureuils, il construit un pont sur la rivière Jacques-Cartier, en 1820 et 1821 (pp. 120-121). En 1830, ce pont "Royal" qui s'était "abîmé dans la rivière", est rétabli (pp. 159 et 173).

FISET, Maurice: (1954) sa maison du rang Saint-Philippe est détruite par le feu (p. 332).

FRENETTE, Chrysostome: dans l'après-midi du Jour de l'An 1913, vers 1h. 30, une fournaise à air chaud provoque l'incendie de sa maison (p.301). Chez le même individu (?), vers le 18 novembre 1918, la maison "eut beaucoup à souffrir et du vent et de la crue des eaux" (p. 302).

FRENETTE, Jean-Baptiste: "En 1803, le 26 mars, Jean-Baptiste FRENETTE, fils, habitant du Cap-Santé, fut accusé à la cour du Banc du roi d'avoir tué, le 19 mars 1802, son propre père Jean-Baptiste FRENETTE, vieillard de près de 80 ans. La cause fut plaidée, et sur les témoignages rendus en faveur de l'accusé par un grand nombre de personnes, il fut rendu par les jurés un verdict de non coupable (...). (...) cet accident funeste, causé en partie par la boisson" (...) Le curé trouva "le dit Jean-Baptiste FRENETTE, père, couché sur son lit, paraissant comme un homme mourant, sans parole. Il ne put lui donner que le sacrement de l'Extrême-Onction. Le corps ayant été inhumé, le coroner J.W. WOLLEY le fit déterrer pour l'examiner. Son verdict fut: mort accidentelle causée par une chute. Ensuite le docteur BLANCHET fut envoyé par ordre du gouvernement pour examiner le corps (...) qui fut exhumé de nouveau. Son rapport fut que la mort du dit Jean-Baptiste FRENETTE avait été causée par des blessures réitérées. Néanmoins, Jean-Baptiste FRENETTE, fils, fut déchargé de l'accusation formulée contre lui" (p. 98).

FRENETTE, Jean: vers 1775, "une petite fille âgée de quatre ans, se perdit au Coteau des

Roches, où demeurait son père, nommé Jean FRENET ou simplement le gros FRENET. Malgré toutes les recherches que l'on fit pendant plusieurs jours, il fut impossible d'avoir aucun renseignement sur ce que cette enfant était devenue". Puis en 1789, le père lui-même est victime d'un accident, "travaillant dans les bois en charroyant des pièces de pin, fut écrasé à mort par une pièce" (p.80).

FRENETTE, Léandre: le 16 avril 1913, "vers 7 heures du soir (...) le feu venait de se déclarer à l'hôtel de M. Léandre FRENETTE, occupé par son fils, Arthur, et sis à l'extrémité du village". Limité à la toiture, il fut cependant maîtrisé (p. 301).

GALARNEAU, Joseph: l'abbé GATIEN relate la triste histoire de Joseph GALARNEAU, épouse de François MATTE, cultivateur du Cap-Santé. D'abord atteinte en 1826 d'une fort curieuse maladie épidémique dont voici les symptômes: " (...) plusieurs personnes du sexe, femmes et filles, furent affectées plus ou moins d'aliénation mentale, ce qui dura plus ou moins longtemps pour les unes et pour les autres; cependant, avec le temps, elles sont revenues dans leur bon sens" (p. 138). GATIEN se hasarde à expliquer le phénomène: est-ce dû à quelque exaltation occasionnée par la circonstance du jubilé? est-ce aux influences de l'air échauffé beaucoup plus que de coutume par la chaleur extrême qu'il fit pendant cet été, et par la sécheresse qui l'accompagna (...) et qui suffoqua plusieurs personnes tant à Québec qu'à Montréal?... (p.139). La pauvre Joseph, "dans un nouvel accès de cette maladie, fit brûler tous les bâtiments de son mari, les étables, la grange où était déjà serrée toute sa récolte de blé, toute sa récolte de foin, et enfin toutes les voitures et instruments" (...). Elle prétendait ainsi "faire pratiquer à son mari et à toute sa famille une pauvreté plus parfaite"... Internée à l'Hôpital Général de Québec, d'où elle s'échappa puis retourna, enchaînée, Joseph GALARNEAU recouvra enfin la liberté durant l'hiver 1830-31. Son mari la recueillit, dans le rang de Terrebonne. Mais GATIEN ajoute: "Quant à nous, nous sommes loin de croire à sa parfaite guérison"... (pp.152-153).

GERMAIN, Hildevert: (entre 1887 et 1889) "tué accidentellement à la manufacture de tinettes, située à la côte à Morasse"... (p. 286).

GERMAIN, J.: (idem) sa maison "dans l'Anse" est détruite par un incendie (p.286).

GERMAIN, veuve Joseph: juin 1818, une collision entre le bâtiment où elle prenait place et un steamboat provoque sa noyade (p. 117).

GERMAIN, Robert: le 22 septembre 1723, il est inhumé dans l'église. D'après GATIEN, il s'agirait du tout premier colon de Cap-Santé, établi depuis 1681 (pp. 44 et 183).

GROLEAU, cabaretier de Deschambault: conflit entre le curé MÉNAGE et son paroissien nommé GROLEAU, "qui, par sa facilité à livrer des boissons, causait dans la paroisse de fréquents désordres". Cela se passait avant 1759. Après maints avertissements, le curé interpella du haut de la chaire: "C'est ce maudit GROLEAU, avec son rhum et son tonneau, qui est la première cause de tous ces scandales". Insulté, GROLEAU somme M. MÉNAGE de justifier ses invectives devant l'intendant. Celui-ci donnera raison au curé de Deschambault... (pp. 77 - 79).

GROLLIAU, François: la 10 novembre 1712, disparition de cet enfant de 12 ans et de son compagnon de 9 ans nommé CHAILLIER, au Cap-Loson, Deschambault, où ils demeuraient. On ne les retrouva jamais (pp. 35 - 36).

GUAY, Alfred: le 12 avril 1931, le feu consume sa résidence, "située en haut de l'ancienne côte de l'église" (p. 304).

HARDY, Amable: (été 1760) le curé FILLION du Cap-Santé, inquiet par les Anglais, se réfugie chez Amable HARDY, "au village de Saint-Joseph": "cette terre, aujourd'hui (1899) la propriété de son arrière-petit-fils, Joseph HARDY, longe, du côté sud-ouest, la route qui mène du village Saint-Joseph au village Saint-François" (p. 74).

HARDY, Azarias: le 30 mai 1925, ce fils de Siméon HARDY a le crâne fracassé par le bris d'une scie ronde sur laquelle il s'affairait (p. 303).

HARDY, Augustin: grand-père de Flavien HARDY, fit une chute mortelle (entre 1803 et 1809) alors qu'il travaillait à la voûte de l'église (p. 102).

HARDY, Eugène: le 27 juillet 1926, il voit sa fille de 19 ans se noyer à 20 pieds du rivage. Ses parents ainsi que ses 11 soeurs et 4 frères habitaient Montréal mais revenaient l'été au Cap-Santé, depuis une dizaine d'années (p. 303).

HARDY dit CHÂTILLON, François: vers le 20 septembre 1826, cet habitant du Petit Bois de l'Ail se noie lors d'une collision de bateaux (pp. 135 - 136).

JACQUES, Maurice: fils d'Élizé, entrepreneur de Deschambault, "tombe du clocher de l'église où il

JACQUES, Maurice: fils d'Élizé, entrepreneur de Deschaillons, "tomba du clocher de l'église où il travaillait et mourut quelques heures après sa chute". C'était le 3 octobre 1908 (p. 293).

JACQUES, Émilien: "le 3 juillet 1915, vers 6 heures, Émilien JACQUES, âgé de 27 ans, fut frappé au visage par une charge de dynamite" (p. 301).

JACQUES, Félixine: l'abbé Jos.-Napoléon POULIOT certifie avoir assisté à la guérison miraculeuse de cette dame, le 31 juillet 1913, grâce à l'intercession de la bonne sainte Anne... Elle était "malade de prostration nerveuse depuis trois ans"... (p. 300).

LABÉCASSE, Joseph: (hiver 1808) Cet individu, "français d'origine et ivrogne déterminé, fut trouvé mort et gelé sur le chemin qui conduisait à sa demeure, au village Saint-Joseph. Sa bouteille (...) fut trouvée à ses côtés. Il fut enterré à la porte du cimetière, sans aucune cérémonie religieuse" (pp. 100 - 101).

LAMOTHE, Joseph: (1760) Cet habitant du Grand Bois de l'Ail, encloua un canon pour empêcher les Anglais de s'en emparer. Les rafales de mitraille dirigées contre lui en vain en firent le héros du jour (p.72).

LAROCHE, Joseph: (vers 1773) "père de famille, et propriétaire de la terre occupée actuellement en 1830 par François DORÉ, fut tué par le tonnerre" (p. 79).

LAROCHE, Joseph: (février 1818) Ce cultivateur du village de Terrebonne "fut écrasé à mort dans le bois, par la chute d'un arbre qu'il abattait" (p. 116).

LAVALLÉE, Joseph: le 13 septembre 1908, durant la grand-messe du dimanche, le feu détruit sa maison du Grand Bois de l'Ail (p. 294).

LEFEBVRE, Eugène: (1954) voit sa maison incendiée (p. 322).

LEFEBVRE, Jannet: (mars 1823) "habitant d'un petit village au-dessus de celui du Petit Bois de l'Ail": il meurt des suites d'un coup de fusil qu'il s'était infligé volontairement dans le genou..." En se blessant ainsi, disait-il lui-même, il ne voulait qu'obliger sa femme, qui l'avait quitté depuis quelques jours, à revenir à sa maison pour avoir soin de ses enfants et de lui-même aussi pendant qu'il serait malade"... (p.128).

LEFEBVRE, Lucien: 17 ans, "fils unique de Mme Vve Eugène CHEVALIER, en premières noces, Mme Onésime LEFEBVRE, demeurant dans l'Anse, succombe à des blessures infligées au cours d'un accident d'auto arrivé sur la route Lachevrotière". C'était le 12 août 1930 (p. 303).

LESAGE, Auguste: (entre 1887 et 1899) meurt "écrasé sous un caillou" (p. 286).

LESAGE, Eugène : le 28 août 1919, sa grange, contenant les récoltes et machines agricoles, brûle. Une corvée des paroissiens en termine la reconstruction dès le 10 septembre (p. 302).

LE SAGE, Nicolas: "le 31 mai 1724, Marie-Louise Le SAGE, jeune enfant de sept ans, fille de Nicolas Le SAGE et de Marie-Françoise PARIS, fut trouvée noyée dans une petite rivière près de leur maison. Cette rivière est celle du moulin de Jean-Bte MARCOT", soit la Rivière des Prairies (p. 44).

LORD, Gustave: (septembre 1908) incendie de sa grange, "sur la côte près de l'église" (p. 294).

MARCOT(TE), François-Xavier: le 7 juin 1826, ce cultivateur de 27 ans se noie dans la rivière Portneuf. Les mauvaises langues soupçonnent son épouse, seule avec lui sur le quai au moment de sa chute fatale, de l'avoir précipité à l'eau... Ce que nie énergiquement le curé GATIEN (p. 135).

MARCOT, François-Henry-La Salle: En 1821 ou 1822, alors qu'il était fiancé, il "fait du feu pour sécher ou les planchers ou les crépis tout nouveaux" de sa maison... Le bâtiment se consume durant la nuit (p. 131).

MARCOT, Jacques: "C'est sur une portion (...) du fief Bélair, dans la paroisse du Cap-Santé, que fut construit vers l'année 1701 un moulin à farine qui, après avoir appartenu à différents particuliers, est maintenant la propriété de J.-Bte MARCOT, qui l'a acquis de son frère, Jacques MARCOT, en 1828". En 1955, c'était la propriété de Roger Matte (p. 16).

MARCOT, Joseph: à la fin de l'été 1822, un formidable orage s'abat sur la région. MARCOT, son épouse et un enfant se trouvaient en forêt à ce moment. Réfugiés dans une cabane à sucre, ils en sortent au moment même où un arbre s'écrase lourdement sur la cabane... (p 126).

MARCOT, Louis: le 26 novembre 1826, "meunier au moulin du Grand Bois à l'Ail, allant à la pêche avec un de ses beaux-frères, sur la rivière Jacques-Cartier, à un endroit peu éloigné du moulin, le canot dans lequel ils étaient ayant été entraîné dans un rapide, chavira et tous deux tombèrent à l'eau. MARCOT fut immédiatement entraîné par le courant, et bientôt il disparut". Tandis que son beau-frère s'en tira, MARCOT ne fut retrouvé que le 23 mai 1827, sur le rivage des Écureuils (p. 136).

MERCURE, Pierre: en juillet 1796, cet habitant du village de Saint-Joseph perdit sa fillette de 9 ans dans les bois. Elle ne fut retrouvée qu'en octobre, au pied d'un arbre, sur la terre occupée (en 1830) par Augustin CHASTENAY, au Petit Bois de l'Ail (p. 94).

MORISSETTE, Alfred: (1954) un feu détruit sa grange de l'Anse (p. 321).

MORISSET, Joseph: (avril 1824) un enfant jouant avec le feu dans le grenier causa l'incendie de sa maison du Petit Bois de l'Ail (p. 131).

MOTARD: Plusieurs transactions entre cette famille et la fabrique paroissiale se sont matérialisées, surtout au XVIII^e siècle. Le premier marguillier de Cap-Santé fut Louis MOTARD. Relatant un conflit entre les deux parties, GATIEN précise: "Tout est venu, au moins en grande partie, de la part de quelques-uns des héritiers de Louis MOTARD, gens difficiles et intraitables. Mais ces difficultés n'ont duré que le temps même de la vie du premier de ces premiers héritiers. (...) Au reste, en désignant un des MOTARD, comme cause de ces difficultés, nous ne voulons en rien diminuer l'estime et la reconnaissance que la paroisse doit à Louis MOTARD, véritable bienfaiteur de la paroisse" (p. 46). L'abbé GOSSELIN ajoute au bas de la page: "Cette famille ne compte plus aucun descendant dans la paroisse depuis 1890"... Or, ils étaient en nombre dans les paroisses voisines, notamment à Saint-Basile.

OUELLETTE, François: Dans la nuit du 11 juin 1829, François OUELLETTE, Jean-Baptiste DESJARDINS dit Joseph MULOTTE, Jean-Baptiste BÉLAIR, John MAC-KEY, Joseph CADORETTE et quelques autres s'introduisent dans la maison de François PICHÉ, au lieu dit Fort Jacques-Cartier... Armés de bâtons, ils s'emparent de 300 piastres, saccagent le mobilier et l'un d'entre eux abuse d'une "jeune orpheline de 15 ou 16 ans, élevée dans la maison". Bientôt arrêtés, les criminels sont jugés d'après les délations de OUELLETTE... Le nommé DESJARDINS fut pendu, les autres "déportés pour la vie". Seul OUELLETTE obtient sa grâce, ce qui ne l'empêche pas de récidiver à Montréal, où il est arrêté de nouveau pour cambriolage (pp. 145 - 146).

PAGÉ, Pierre: Un amusant récit de trois pages à propos des moeurs villageoises de l'époque... En bref, c'est le cas de Pierre PAGÉ qui fait la rencontre d'un inconnu à Montréal durant l'été de 1827. L'homme qui arrivait "des Illinois" lui apprend qu'un certain Étienne PAGÉ venait de décéder à Sainte-Geneviève, Missouri, "sans laisser d'héritiers d'une fortune immense qu'il avait acquise..." De retour au Cap-Santé, Pierre PAGÉ fit circuler le bobard... Comme Gatien le dit plaisamment: "des oncles, des neveux, des parents de toutes descriptions, qui, depuis le départ de cet Étienne PAGÉ de Cap-Santé, à l'âge de quinze ou seize ans, et pendant une absence de quarante ans, n'avaient peut-être jamais pensé à lui (...), ne parlent plus que de leur cher oncle, de leur ancien parent". ... On se met à retracer "tous les actes, tous les extraits de baptêmes, de mariages, de sépultures propres à constater la parenté des divers héritiers prétendant à cette succession"... Bientôt, après moult élucubrations, on finit par envoyer deux représentants en Illinois; pour apprendre bien plus tard que le dit PAGÉ, décédé depuis près de vingt ans, "était mort dans un état de pauvreté, qu'il n'avait pas même laissé de quoi payer sa sépulture (...)". Tout ceci n'était donc que supercherie mais fit un grand bruit dans la paroisse (pp. 139-142).

PERRAULT, Zéphirin: (août 1821) se noie dans la rivière Portneuf alors qu'il faisait du canot avec sa soeur. Il était âgé de 13 ans (p. 123).

PERROT: (1709) Qui n'a pas entendu parler de cette querelle entre le nommé PERROT, de Deschambault, et un habitant de Portneuf, querelle qui s'étendit rapidement aux deux paroisses? Le second avait affublé PERROT du sobriquet de "pelé", ce qui était vrai, puisque le dit PERROT avait eu la chevelure enlevée par les Iroquois"... Mais la chicane dégénéra en attroupement où l'intervention de l'intendant Jacques RAUDOT fut nécessaire... (pp. 33 - 34).

PICHÉ, Alphonse: (1908) Incendie sur la côte de Jacques-Cartier, de la maison d'Azarias PAGÉ, "achetée quelques jours auparavant par M. Alphonse PICHÉ, du rang Saint-Joseph" (p. 294).

PICHÉ, François: le 19 mai 1826, des voleurs étaient venus une première fois cambrioler la maison du marguillier François PICHÉ. Ils y reviendront (voir François OUELLETTE)... Ils s'enfuient avec une cinquantaine de livres appartenant à la Fabrique (pp. 134 - 135).

PICHÉ, Joseph fils: En 1819, il est chargé de construire un pont à péage sur la rivière Jacques-Cartier. "Quoique bon ouvrier et très capable d'exécuter l'ouvrage qu'il avait entrepris, cet homme peu fortuné, et par là même, manquant des moyens suffisants pour se procurer les bois convenables et les autres matériaux nécessaires (...), ce pont ne put tenir; et dès le premier été, (...) il fut emporté et tout l'ouvrage perdu avec les peines, le travail et l'argent du malheureux ouvrier (...)" (p. 120).

PICHÉ, Paul-Émile: Ce fils de Rosaire PICHÉ se noie le 6 juillet 1928 "sur les grèves de Donnacona" (p. 303).

PICHÉ, Richard: (1953) le feu consume son garage (p.321).

RICHARD, François: (mai 1821) périt à la drave sur la rivière Portneuf (pp. 118 - 119).

VÉZINA, Gérard: le 31 août 1933, se noie dans le fleuve alors que son compagnon, Léonidas HARDY, 14 ans, réussit à gagner le rivage. Leur embarcation avait été emportée par le courant (p. 304).

Source: "*Histoire du Cap-Santé*," par l'abbé Félix Gatien, depuis la fondation de cette paroisse en 1679 jusqu'en 1830, continuée par l'abbé David Gosselin depuis 1830 à 1887 et par l'abbé J. - Albert Fortier depuis 1887 à 1955", Québec, Cap-Santé, 1955. 332 p.

MESSAGE DU COMITÉ DE MISE EN CANDIDATURE

Vous êtes invités à soumettre des candidatures pour l'élection ou la réélection des neuf administrateurs qui continueront à assurer le bon fonctionnement de notre Société pour l'exercice financier 1987-88. Un bulletin de mise en candidature accompagne la présente livraison de L'Ancêtre.

L'article 7.03 de nos Règlements généraux, Édition 1985, précise que "*Seuls peuvent être administrateurs les personnes physiques membres en règle de la Société*".

L'article 7.06 stipule que "*Pour être candidat, le membre doit être proposé par trois (3) personnes membres de la Société. Cette mise en candidature doit être faite par écrit sur le formulaire prévu à cet effet et transmis au président du comité de mise en candidature au plus tard trente (30) jours avant la date prévue de l'élection.*"

Le Comité de mise en candidature, composé cette année de Messieurs Jacques Fortin, Denis Racine et André Breton, vous serait très reconnaissant de songer dès maintenant à cet important devoir en tant que membre actif de votre Société. Le Comité recevra les bulletins complétés dès maintenant. La liste des candidatures reconnues sera publiée dans L'Ancêtre du mois de mai 1987.

Les formulaires dûment complétés doivent être adressés comme suit:

Comité de mise en candidature SGQ
382, rue Dolbeau
Québec (Québec) G1S 2R3

(signé) André Breton (255)

Participation à Expo-Sciences 1987

Pour la quatrième année consécutive, la Société de généalogie de Québec participera à l'Expo-Sciences qui se tiendra au C.E.G.E.P. de Sainte-Foy, les 3, 4 et 5 avril 1987. Nous vous invitons à nous visiter à notre kiosque avec vos ami(e)s.

LES PILOTES ET LA "TRINITY HOUSE"

par Diane Bélanger

(N.D.L.R. Ce texte est une synthèse de l'entretien que l'auteur a présenté à Québec, le 11 octobre 1986, au congrès de la Société de généalogie de Québec. Madame Bélanger possède une maîtrise en ethnologie de l'Université Laval. Sa thèse a été publiée sous le titre de *"La construction navale à Saint-Laurent, Île d'Orléans"*.)

L'histoire maritime du Québec est un domaine encore très peu connu. En fait, nous avons des bribes d'informations générales, des connaissances dans quelques secteurs, notamment les pêcheries, la construction navale, les instruments anciens de navigation, les cartes marines, mais dans l'ensemble, plusieurs spécialistes considèrent qu'il reste beaucoup de recherches à faire pour vraiment prétendre connaître notre passé maritime.

C'est donc avec beaucoup d'humilité que j'aborde le sujet de la *"Trinity House"* ou *"Maison de la Trinité à Québec"*. Mes quelques travaux m'ont prouvé que nous sommes loin d'avoir épuisé l'histoire du pilotage et d'avoir répondu à toutes les questions qui surgissent. Pour tout dire, un de mes objectifs en présentant cette communication est d'intéresser les généalogistes au domaine maritime et aux grandes familles de pilotes qui ont régné sur le fleuve Saint-Laurent pendant plusieurs générations.

Dans ce but, je me permettrai de vous tracer un très bref historique du pilotage pour mieux situer l'institution de la *"Trinity House"* et ses relations avec les pilotes.

Le pilotage a été très intimement lié au développement de la colonie, le fleuve ayant été la voie d'entrée exclusive des colonisateurs, marchands et militaires. Il est difficile de savoir officiellement qui fut le premier pilote du Saint-Laurent. Certains, tel Noël LANGLOIS de Beauport, sont pilotes, cultivateurs et charpentiers. Par contre, Abraham MARTIN reçoit le titre officiel de "premier pilote du roi" en 1647. Qu'en est-il exactement? Cette période est assez mystérieuse au plan maritime. Nous avons des noms, des dates, des titres, mais très peu de regroupements et d'analyses. À titre d'information, on peut mentionner le célèbre Louis JOLLIET, professeur d'hydrographie au collège des Jésuites, puis hydrographe du Roi en 1697 grâce à la protection de FRONTENAC.

En 1729, Richard TESTU de la RICHARDIÈRE devient Capitaine du port de Québec. Il semble qu'il ait été le premier marin chargé de structurer la navigation sur le Saint-Laurent, la nécessité d'une infrastructure s'étant accrue avec le nombre de navires en circulation.

Après la conquête, les règlements de navigation deviennent de plus en plus nombreux. D'ailleurs, une des premières préoccupations de MURRAY en 1762, est d'émettre une ordonnance au sujet du pilotage. Par la suite, vers la fin du XVIIIe siècle, le trafic maritime se développe considérablement avec le commerce du bois dont chacun connaît l'importance à Québec. Il devient alors impérieux de coordonner ce trafic de façon plus rigoureuse. Les autorités anglaises se penchent alors sur la question et se tournent naturellement vers la mère patrie pour résoudre tous leurs problèmes. C'est ainsi que les législateurs décident de mettre sur pied, pour le Saint-Laurent, l'organisme de la *"Trinity House"* sur le même modèle que la maison de la Trinity en Angleterre, vénérable institution fondée en 1515, dans le port de Londres.

En mars 1805, le Parlement du Bas-Canada adopte l'acte 45, chapitre 12 qui donne naissance à la *"Trinity House"* de Québec. En gros, les membres de la *"Trinity House"*, composée d'un maître, de quatre gardiens et de huit assistants choisis parmi les capitaines de la marine de guerre ou de la marine marchande, sont chargés de structurer la navigation sur le Saint-Laurent (établir les aides à la navigation, fixer les tarifs, réglementer l'apprentissage, etc.) et surtout, ils détiennent un pouvoir absolu sur les pilotes.

Les relations avec les pilotes semblent avoir été assez difficiles. La loi est amendée en 1807, 1811, 1821, 1829, etc. . . Il faut dire que les taux de rémunération fluctuent en fonction du nombre de pilotes, du nombre de navires et aussi que la liste d'apprentis est encore aujourd'hui une source de discorde importante entre les autorités et les pilotes.

En fait, la structure du pilotage est assez complexe. Ce qui peut intéresser particulièrement les généalogistes est cette fameuse question de l'apprentissage, car les conditions posées ont toujours favorisé la transmission de la profession de pilote de père en fils, et ce depuis plus de deux cents ans.

Pendant toute la première moitié du XIXe siècle, les pilotes ont tenté d'établir un rapport de force avec la maison de la Trinité, sans succès. Ce n'est qu'en 1860 qu'ils se dotent d'une institution par laquelle ils désirent réglementer eux-mêmes leur profession: la Corporation des pilotes pour le havre de Québec et en dessous. Le rôle de la maison de la Trinité devient contesté ouvertement et, en 1875, le gouvernement transfère les pouvoirs de la "Trinity House" concernant la navigation à un nouvel organisme: la Commission du Havre de Québec. Cette Commission existe toujours et a conservé les anciennes archives de la "Trinity House" (1805-1875). Parmi celles-ci se trouve la liste des pilotes ayant navigué à cette époque, la litanie des plaintes et des problèmes rencontrés par les pilotes, ainsi que de nombreux autres détails.

Il existe donc de nombreuses possibilités de recherche dans ce domaine et toute personne intéressée à éclairer les pans de cette vaste fresque est la bienvenue.

Notre grand archiviste, Pierre-Georges ROY, s'est intéressé à la question du pilotage, et nous a laissé quelques pistes de recherche en publiant, dans son Bulletin des recherches historiques, quelques articles sur le sujet. Parmi ceux-ci, nous retrouvons une liste des pilotes employés pour le pilotage entre le Bic et Québec au 1er juillet 1802. (BRH 24, 4 (1918) : 105-112) Cette liste, outre le nom du pilote, donne son lieu de résidence, ce qui est intéressant pour quelqu'un qui désirerait connaître la répartition géographique des pilotes ou encore quelle famille de pilotes résidait dans tel ou tel lieu.

Martin CHENIQUE	Québec	John ROSS	Pointe-au-Père
Basile PRÉGENT	Québec	Joseph DOIRON	Pointe-au-Père
Charles SAVARD	Québec	Pierre ROULEAU	Pointe-au-Père
André ROLET	Québec	Dophoné PETIT	Trois-Pistoles
Pierre BOUCHER	Québec	Baptiste RIOUX	Trois-Pistoles
Wm LAPOINTE	Québec	Louis LECLAIRE	Trois-Pistoles
Wm DELUGA	Québec	J.-Bte PETIT	Trois-Pistoles
Jean LEBRUN	Québec	Peter FRASER	Green Island
Joseph DOIRON, father	Québec	Charles LECOURE	Green Island
Frank DOIRON, son	Québec	Wm PETIT CREW	Green Island
Charles DOIRON	Québec	Louis GILBERT	Kakouna
Basile LAPOINTE	Québec	J.-Bte CHALOIX	Kakouna
Pierre MARTINETTE	Québec	Joseph BOUET	Beaumont
James FORBES	Québec	Gabriel CHASSOU	Saint-Charles
Bartholomey LACHANCE	Isle d'Orléans	Abraham CHASSOU	Beaumont
J.-Bte THÉBERGE	Isle d'Orléans	François SAVARD	Isle-aux-Coudres
François LAPOINTE	Isle d'Orléans	Dominique HARVÉE	Isle-aux-Coudres
Joseph POULIOT	Isle d'Orléans	Jean SAVARD	Isle-aux-Coudres
Jean DUMAS	Isle d'Orléans	Dominique MARIER	Anse-au-Cap
Louis-Marie LAVOIE	Pointe-au-Père	Michel LEMIEUX	Pointe-Lévy
Pierre LAVOIE	Pointe-au-Père	Antoine ROUSSELLI	Pointe-Lévy
Joseph LANGLOIS	Pointe-au-Père	Barthélemy POULIOT	Isle d'Orléans
Wm ROSS	Pointe-au-Père	Ambroise DUMAS	Isle d'Orléans
Alexander ROSS	Pointe-au-Père	François DUMAS	Isle d'Orléans
Daniel ROSS	Pointe-au-Père		

LES TERRES DE L'ANGE-GARDIEN UN LIVRE MÉCONNU

par Roland Grenier

En juillet 1984, la Société de généalogie de Québec publiait un ouvrage de M. Raymond GARIÉPY intitulé **Les Terres de l'Ange-Gardien**. Ce volume n'a malheureusement pas eu la diffusion qu'il méritait, malgré la mine de renseignements qu'il offre aux chercheurs en histoire ou en généalogie, sur ce berceau de la colonisation en Nouvelle-France. Le titre a peut-être dérouteré bien des chercheurs et c'est pourquoi je voudrais préciser davantage dans ce bref article le contenu de l'ouvrage.

Cet ouvrage est bien sûr **le terrier ou cadastre de toutes les terres de l'Ange-Gardien depuis le début de la colonie jusqu'à nos jours**. Ce terrier a été patiemment reconstitué par M. Raymond GARIÉPY qui a dû consulter et analyser des milliers d'actes notariés et autres documents d'archives. Comme le souligne si bien l'ancien ministre des Terres et Forêts, M. Yves DUHAIME dans la préface du volume, le travail de M. GARIÉPY est beaucoup plus qu'un répertoire de transactions foncières.

"...Retracer l'histoire de ces terres, c'est retracer celle des premiers colons, nos ancêtres, et leurs descendants au cours d'une dizaine de générations. Cette histoire nous fait revivre, en quelque sorte, les familles qui se sont succédé sur les terres de cette paroisse et qui les ont transmises d'une génération à l'autre au milieu de toutes sortes de vicissitudes, de morcellements, de regroupements ... Un grand nombre de familles de l'Ange-Gardien trouveront dans cet ouvrage l'histoire de leurs ancêtres, présentée sous une forme qui peut leur paraître sans doute un peu aride, non agrémentée de développements poétiques ou romancés, mais qui s'en tient aux faits réels tels qu'on les trouve dans les actes notariés et autres documents d'archives..."

Personnellement, le livre de M. GARIÉPY m'a été extrêmement utile dans mes recherches sur mes ancêtres Charles GARNIER et Louise VÉZINA. J'y ai trouvé des éléments très importants pour un amateur en généalogie, entre autres:

- la date de la première présence connue de Charles GARNIER au pays.
- la date du décès de Louise VÉZINA, date mentionnée dans l'inventaire des biens. Ce document (comme beaucoup d'autres) est présentement en restauration mais M. GARIÉPY avait eu la prévoyance d'en faire une photocopie.
- le mode de partage très complexe de la terre du couple GARNIER-VÉZINA. M. GARIÉPY a dû étudier les transactions de tous les descendants entre 1714 et 1740 pour parvenir à démêler le tout.

M. GARIÉPY m'a fait mieux connaître les voisins de mes ancêtres et tout le milieu où ils vivaient. Les GARNEAU, VÉZINA, MARETTE-LÉPINE, PAGÉ, BRISSON, MAHEUX et TRUDEL me sont devenus familiers; ces habitants du fief de Charlesville (aujourd'hui Saint-Jean-de-Boischâtel) ont partagé les mêmes joies et peines que mes ancêtres.

Le récit des démêlés de Mgr de Laval avec Charles AUBERT DE LA CHENAYE au sujet du fief de Charlesville est très bien décrit et nous aide à comprendre la stratégie de Mgr de Laval pour devenir le seigneur incontesté de toute la côte de Beaupré.

M. GARIÉPY consacre de longues pages à l'histoire de la paroisse de l'Ange-Gardien et apporte de nombreux détails intéressants et inédits sur les églises qui y ont été construites. On peut constater que les premiers colons n'étaient pas très riches. En effet, le 28 mai 1671, Mgr de Laval disait:

"Nous faisons notre visite de la paroisse de l'Ange-Gardien les marguilliers et les habitants nous ayant représenté qu'en l'année mil six cent soixante quatre l'on auroit au nom de la Fabrique achepté une habitation du nommé Nonny dict Larose laquelle laditte fabrique n'a pas été en pouvoir de payier depuis sept ans en estant encor deu une partie; qu'ils voyent d'autre part la nécessité extrême qu'il y a de commencer au plus tost à bastir unne eglise ny ayant qun petit logement très méchant où la pluye et la neige peuvent gaster le tableau et tout ce qui est sur Lhostel..."

Une lacune de l'ouvrage de M. Raymond GARIÉPY consistait en l'absence d'un index de noms permettant de retracer nos ancêtres parmi les 628 pages de texte. Cette lacune a été corrigée grâce à un **index onomastique**, maintenant disponible, qui facilite grandement les recherches. Les familles, dont les noms reviennent le plus souvent dans l'ouvrage, et qui sont donc susceptibles d'intéresser les chercheurs sont les suivantes:

- | | |
|---------------------|--------------------|
| - Ayotte | - Julien |
| - Bureau | - Laberge |
| - Cantin (Quentin) | - Lefrançois |
| - Côté | - Lépine (Marette) |
| - Fafard | - Letarte |
| - Fiset | - Maheux |
| - Gariépy | - Marette (Lépine) |
| - Garneau | - Matthieu |
| - Grenier (Garnier) | - Pagé |
| - Giroux | - Roussin |
| - Goulet | - Touchet |
| - Guyon | - Tremblay |
| - Hébert | - Trépanier |
| - Huot | - Trudel |
| - Jacob | - Vézina |

Ceux qui sont intéressés à se procurer l'**index du volume** de M. Raymond GARIÉPY pourront le faire en s'adressant à la Société de généalogie de Québec en incluant la somme de 2,00 \$ pour les frais de manutention. L'ouvrage est toujours disponible à la Société au prix de 30,00 \$, (plus 10% de frais de poste au Canada et 20% autres pays).

DES VAVASSEUR DANS LE YORKSHIRE

Monsieur Paul-André FOURNIER, de Sainte-Foy, nous fait parvenir le texte qui suit pour ajouter aux renseignements publiés par l'un de nos membres, monsieur Alfred LEVASSEUR, dans L'Ancêtre de janvier 1987.

OBJET: VAVASSEUR, retour aux sources depuis le VIe siècle.

J'ai lu dans le numéro de janvier 1987 de l'Ancêtre, l'article sur les VAVASSEUR. Je l'ai trouvé à la fois intéressant, bien documenté et jetant une certaine lumière sur les origines celtiques de noms français.

J'aimerais ajouter à l'information donnée par l'auteur un détail qui confirmera l'existence très ancienne de cette famille: dans la célèbre cathédrale de York un grand nombre de chapiteaux sont ornés d'armoiries soulignées par des noms de familles qui existaient aux Xlle et Xllle siècles et qui existent encore de nos jours. Parmi ces noms il y a celui de VAVASSEUR probablement descendant d'un des chevaliers qui accompagnaient Guillaume LE CONQUÉRANT, Duc de Normandie, en 1066. Dans le Yorkshire on trouve encore des VAVASSEUR, des VAVASSOUR et des VASSOUR.

REGARD SUR LES REVUES

par Lucien Laurin

Cette chronique vous donnera un aperçu mensuel des sujets traités dans des revues spécialisées en généalogie, reçues à la bibliothèque de votre Société. Peut-être votre patronyme est-il inscrit dans de nombreuses et longues listes publiées dans leurs pages et cela vous aidera à tracer une nouvelle lignée de votre ascendance. Nous voulons ainsi attiser votre curiosité et vous convier à de nouvelles recherches. Venez nombreux, ces revues vous attendent sur les rayons.

Les périodiques ci-après énumérés sont déposés à la bibliothèque de votre Société et attendent vos recherches.

THE BRITISH COLUMBIA GENEALOGICAL, vol. 15, no 4

Vancouver 100 Years Ago - Part IV, The Terminal City.
Sources for Genealogical Research in Vancouver.
Fred Nagle on the Cariboo Wagon Road 1865.
Why did They Change Their Surname, Anymay?

NEUVE FRANCE, vol. 12, no 1 (Association Québec-France)

Chronique généalogique: Sur les traces de Jacques Le Houx, venu du Perche au XVIIe s.
Divers articles sur les activités de l'Association.

BULLETIN DU CERCLE DE GÉNÉALOGIE ET D'HÉRALDIQUE DES ARDENNES, no 29r

M. J.N. Thiebault offre ses services "Toutes recherches", Ardennes et prov. du Luxembourg.

Parution du Guide des Archives de la Marne.

Les Mortuaires Werlitz: un trafic d'état civil sous la Restauration.

Ce haut fonctionnaire, inspecteur en chef des hôpitaux militaires prussiens a recensé les morts français dans les hôpitaux prussiens (Retraite de Russie, etc.).

La revue "Héraldique et généalogie", (Centre Généalogique de Paris). Les abonnés peuvent poser 200 à 250 questions par numéro). Autres services.

Nos cousins d'Amérique - liste des noms des personnes venues des Ardennes: période du début de la colonie au Canada jusqu'en 1749.

Ascendance maternelle de Sacha Guitry.

Chronique "Nous sommes tous cousins": descendance, Etienne Tricqueneau/Marie-Louise Lefevre. - Charles Toussaint/Nicole Godet.

Chronique "Questions": Courtois, Ledoux-Meunier, Lambert, Blanchegorge, Crèvecoeur, Lamotte... etc.

"Revue des Revues" - (liste des articles publiés dans les revues suivantes):

- Centre Généalogique de Champagne: "Les Champenois et la fondation de Ville-Marie sur l'île de Montréal (Canada).
- Généalogie Lorraine.
- Cercle généalogique d'Alsace.
- Association généalogique Flandre-Hainaut.
- Le généalogiste Picard.
- Le Compendium (ass. gén. de l'Oise).
- Nord-généalogie.
- Généalogie 62 (Pas-de Calais).
- Le Parchemin (Belgique)
- L'intermédiaire des généalogistes (Belgique).

- Nous recevons aussi: Neuve-France et L'Ancêtre de Québec.

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉALOGIQUE CANADIENNE-FRANÇAISE, vol. 37, no 4

Les Dauphinois au Canada depuis le XVIIe s.
L'Ancêtre des Phoenix dit Dauphinois.
Des réfugiés acadiens à Québec en 1757.
Passeports des passagers embarqués à Bordeaux de 1714 à 1783.
Règlements du concours Percy-Foy 1987.

HÉRITAGE, janvier 1987 (Soc. de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francis)

Talbot dit Gervais
Renseignements généalogiques sur la famille de Mgr Albertus Martin.
La traversée du "Jason" le 10 juin 1737 de La Rochelle.
Publication par Mme Rollande S. Gélinas d'un recueil de titres d'ascendance: "Les Miens et les vôtres".
Terrier - Seigneurie de Batiscan, 1825 ...
Demande de correspondance sur les Desautels (Saint-Apollinaire?)
sur les familles Boivin (en Mauricie).
Titre d'ascendance: Pierre Gagnon/Vincente Desvarieux.
Nicolas Goulet/Xaintes Cloutier
Info - Généalogie: Difficultés des recherches en Nouvelle-Angleterre et dans l'État de New-York?
Dictionnaires Tanguay & Drouin: François Maurice et Charlotte Denis - correction probable:
François Maurice Chaput et Charlotte Devis (1740). A discuter avec.....

LE TOPONYME, vol. 4, no 4, (Information sur les noms de lieux)

Atelier sur les noms de lieux autochtones en mai 1986.
Déjà publiés: Toponymie des Abénaquis; Toponymie des Attikameks; Toponymie des Naskapis.
Charlesbourg et Bonaventure.

L'OUTAOUAIS GÉNÉALOGIQUE, vol. LX, no 1-2 (Soc. de généalogie de l'Outaouais)

Boismenu dit Boisvenue (corrections).
"Nos voisines" Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francis - son histoire -
Liste des publications disponibles et de celles en préparation.
Endroits où sont les listes de tombes de cimetières situés au Québec ou non loin des frontières.
La famille Babineau "dit Deslauriers" (suite).
Associations de familles: Lemieux - Lavergne.
Collection "Recensement" - Nombreuses paroisses; publiées par les Archives de l'Évêché des
Trois-Rivières.

LE CHAÎNON, vol. 4, no 2 (Soc. Franco-ontarienne d'histoire et de généalogie - Ottawa)

Saint-Simon et Saint-Jude, paroisses du sud de l'Ontario: Registres des familles.
Le métier de Meunier: - dans les familles Déry et Joubert à Charlesbourg; - Langlois et Létourneau
à l'île d'Orléans; - Péniisson à Beauport. - François-Julien Beaudouart, - Charland du
Sault-à-la-Puce; - Jacques Baron; - Jean Jollin, - Jean Brusseau-Nicolas Dupont de Neuville,
etc.
La famille Vachon.
Anecdotes re: contrat de mariage de Jean Bellan et de Geneviève Gaudin.
Marchessault dit Laramée.
Martin dit Saint-Jean.
Tremblay.

STEMMA, cahier no 29 (Cercle d'études généalogiques et héraldiques de l'Île-de-France)

Liste des patronymes des personnes qui habitent sur l'actuel territoire de la Commune de Vincennes (Val-de-Marne), 1601-1630.
Noms des familles protestantes étudiées en Brie de 1600 à 1788.
Patronymes relevés sur les registres paroissiaux d'Andilly (Val-d'Oise) de 1692 à 1792.
Listes informatives des noms de familles étudiées. (Cette chronique se poursuit dans les numéros 30 et 31, de la même revue).

STEMMA, cahier no 30

Le commerce et ses archives.
Le protestantisme dans le Vexin français et le pays de France.
Le métier de sergetier en Poitou.

STEMMA, cahier no 31

De nouvelles solutions informatiques pour les généalogistes, les archivistes et les démographes.
Patronymes cités dans les actes de mariage enregistrés en la paroisse du Mesnil-Renard (Yvelines) de 1730 à 1779 et à Bonnières-sur-Seine (Yvelines) de 1754 à 1812.
De l'intérêt de la généalogie en médecine.

LA SEIGNEURIE DE LAUZON, hiver 1987, no 24, (Bulletin de la Soc. d'histoire régionale de Lévis).

Les divers accents au Québec et à l'étranger (Léon Roy).
Le cardinal Louis-Albert Bégin, un fils de Lévis.
Joseph-Octave Samson (1862-1945) maire de Québec et sa généalogie.
De la Halle de Lauzon à la gare intermodale.

L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE, vol. IX, no 2 (Soc. de généalogie des Cantons de L'Est)

Corrections extraites du livre de prône de la paroisse de Saint-Félix-de-Kingsey.
Ancétroscope: Jacques Lussier / Catherine Clérice.
Pierre Letendre / Charlotte Maurice
Félix Desayeux / Adéliné Hubert.
Joseph Hains / Marie Pauzé.

ASSOCIATION GÉNÉALOGIQUE FLANDRE-HAINAUT, no 11

Valenciennes en Hainaut du Xe au XVIe siècle.
Le magistrat de Valenciennes
Du côté des Archives
Recherches en Belgique.

NORD GÉNÉALOGIQUE, no 83 - Flandre, Hainaut, Artois.

Il n'y a jamais eu de M. Laroche au Croisé du même nom.
Mariages des personnes de la ville de Lille et ses environs à Leiden.
Roubaix et le commerce international.
Bourgeois de Lille: les Barat(te).
Citations sur la généalogie.
Ascendance de Marie-Joséphé Dubois, épouse de Pierre Daudruy.

* * * * *

COMPILATION DES MARIAGES DE LA CÔTE-NORD

Je désire vous informer que j'ai fait le relevé de tous les mariages des paroisses ci-dessous notées; mes sources d'information proviennent des palais de justice de Sept-Îles et Baie-Comeau ainsi que des paroisses auxquelles j'ai pu facilement avoir accès; cette compilation contient les paroisses de la Moyenne et de la Basse Côte-Nord. Ce travail, qui plaira sûrement à plusieurs généalogistes, sera publié par la Société de généalogie de Québec.

PAROISSES CATHOLIQUES RELEVÉES:

Côte-Nord	1846-1849	Tête-à-la-Baleine	1951 à 1985
Côte-Nord	1856-1861	Gallix (Sainte-Marguerite)	1953 à 1985
Havre-Saint-Pierre	1860 à 1985	Canton Arnaud	1953 à 1985
Natashquan	1861 à 1985	Aguanish	1953 à 1985
Moisie	1868 à 1876	Baie-Johan-Beetz	1953 à 1985
Moisie	1897 à 1972	Schefferville - (CIM)	1955 à 1983
Moisie (Base militaire)	1961 à 1985	Schefferville (ND Indiens)	1962 à 1985
Labrador	1876 à 1877	Gagnonville	1960 à 1985
La Tabatière	1878 à 1881	Pointe-Parent	1969 à 1985
La Tabatière	1933 à 1985	Fermont	1973 à 1985
Magpie-Rivière-Saint-Jean	1882 à 1985	Ville de Grasse	1976 à 1985
Bonne-Espérance	1883 à 1892		
Anticosti	1884 à 1985	Mission-Espérance	1840 - 1869
Pentecôte	1886 à 1982		
Mingan	1887 à 1985	Bonne-Espérance	1860 à 1865
Musquaro	1888 à 1954	Mutton Bay	1894 à 1985
Sept-Îles (Saint-Joseph)	1892 à 1985	Harrington Harbour	1936 à 1985
Sept-Îles (Marie-Immaculée)	1958 à 1985	Sept-Îles	1952 à 1985
Sept-Îles (Sainte-Famille)	1963 à 1985	Schefferville (St.Peter)	1958 à 1982
Sept-Îles (Christ King)	1960 à 1985	Schefferville (St. John's)	1962 à 1985
La Romaine	1894 - 1895	Rivière-Saint-Paul	1959 à 1985
La Romaine	1953 à 1985		
Rivière-au-Tonnerre	1898 à 1985	Missions de l'Église Unie du Canada:	
Clarke City	1908 à 1985	Harrington Harbour	1915 - - - - -
Blanc-Sablon	1912 à 1985	Harrington Harbour	1930 à 1935
Port-Cartier (Sacré-Coeur)	1925 à 1985	Harrington Harbour	1953 à 1985
Port-Cartier (Saint-Alex.)	1960 à 1985	Sept-Îles	1953 à 1985
Godbout	1926 à 1982	Schefferville	1958 à 1982
Franquelin	1933 - 1934	Gagnonville	1960 à 1971
Franquelin	1951 à 1982		
Baie-Trinité	1941 à 1982	Mission de l'Église Presbytérienne:	
Malioténam	1943 à 1985	Harrington Harbour	1910 - 1916
Longue-Pointe-de-Mingan	1949 à 1985	Harrington Harbour	1919 à 1923
Saint-Augustin	1949 à 1985	Harrington Harbour	1925 à 1930

Autres missions relevées:

Église Baptiste de Sept-Îles	1960 à 1984
Mission Protestante de Port-Cartier	1962 à 1985
Chrétienne-Évangélique de Sept-Îles	1983 à 1985

J'apprécierais grandement que vos membres soient mis au courant de ce travail afin qu'il n'y ait pas de dédoublement de ces paroisses.

Réal Doyle, 1407- 3601 rue Sainte-Famille,
Montréal (Québec), H2X 2L6

TRAVAUX EN COURS

compilation par H.P. Tardif

Jacqueline FAUCHER ASSELIN : Mise à jour perpétuelle du dictionnaire déjà publié des familles ASSELIN, et préparation du dictionnaire des familles FAUCHER, FOUCHER et CHÂTEAUVERT.

Claude AUGER: Une biographie de Philippe PAQUET. Autres travaux sur l'ascendance de Catherine-Marie de BAILLON.

Léo BAILLARGEON: Dictionnaire des BAILLARGEON et histoire de Saint-Michel, Montréal.

Lise BEAUREGARD-FOURNIER: Recherches intensives concernant la famille JARRET de BEAUREGARD.

Marcel A. BÉDARD: Compilation des mariages BÉDARD et étude des familles MAINGUY, PLANTE et OUELLET.

Réal BÉLANGER: Descendance de Nicolas BÉLANGER, Pierre LAMBERT, Pierre COUREAULT et Isaac BÉDARD.

Lise BELLAVANCE: Histoire des surnoms dans Charlevoix et travaux sur les familles GAGNÉ dit BELLAVANCE et TREMBLAY.

Robert TESSIER: Dictionnaire informatisé des descendants de Mathurin TESSIER.

Géraldine POTVIN: Recherches dans les registres paroissiaux sur les ancêtres POTVIN, TARDIF, LAPLANTE, PARADIS ET HUDON.

Marie-Marthe B. PICHÉ: Membre de l'Association des familles PICHÉ et contribution aux recherches de l'Association dans le but de publier un volume. Aussi travaux sur les BISSON et les ROCHETTE.

Robert PHOENIX: Généalogie ascendante et histoire de la famille PHOENIX. Généalogie descendante de François FÉNIS.

J. Rolland PELLETIER: Conférences et articles pour des revues ainsi que deux volumes publiés sur les arpenteurs en Nouvelle-France.

Gilles LÉVESQUE: Généalogie directe et histoire des familles LÉVESQUE et LAMOTHE.

Rodolphe LESSARD: Répertoire des mariages de La Tuque et de ses environs ainsi que la généalogie des familles LESSARD, DORVAL BERNIER et GAUTHIER.

Ronald P. LEBLOND: Histoire des familles LEBLOND et TAPSCOTT. Les LEBLOND de la Beauce. Arbres généalogiques des familles LEBLOND, POULIN, PELLETIER, HUPÉ, PICARD et TAPSCOTT.

Lawrence BERNARD: Histoire et généalogie de 1643 à nos jours de l'ancêtre Bernard GONTHIER.

Jacques BERTRAND: Vingt ans de recherches et abondante documentation sur lignées de BERTRAND, PATRY, DALPÉ-PARISEAU et SAUVÉ-LAPLANTE.

Serge BLAIS: Travaux sur Pierre BLAIS et sa descendance.

Michel BRAULT: Généalogie descendante de Vincent BRAULT et études sur autres BRAULT qui ont fait souche au Québec.

Gaston BROSSEAU: Recherches généalogiques sur les familles BROSSEAU, BROUSSEAU, BRAZEAU, BROSSOIT, BRANCHAUD.

Lise BROSSEAU-DUMAS: Répertoires des mariages de Notre-Dame de Montréal et de Sault-au-Récollet.

Françoise DEMERS CARRIER: Descendance de Jean DEMERS jusqu'à la famille de Clément DEMERS.

Clément CHABOT: Filiation de ma famille paternelle (ancêtre Mathurin CHABOT) et de ma famille maternelle POMERLEAU (VACHON).

Hubert CHARBONNEAU: Lieux précis d'origine des immigrants sous le régime français.

Benoît CHARETTE: Généalogie des familles de Bromptonville , en six volumes.

Huguette LABRECQUE LAPRISE: Histoire de mes ancêtres. J'aurai bientôt terminé un premier rapport sur les familles ROBERT et BOISVERT.

Madeleine LAMBERT: Je suis assez avancée dans mes recherches sur la famille LAMBERT dont le premier ancêtre, Pierre LAMBERT, s'établit à Saint-Antoine-de-Tilly.

Diane LALANDE: Généalogie de mes ancêtres paternels LALANDE dit LATREILLE et FOUCAULT, et de mes ancêtres maternels, CHARLEBOIS et LANDRIAULT.

P. Harmel GRANDMAISON: Généalogie des TERRIOT dit GRANDMAISON et publication d'un opuscule intitulé: *"Les Terriot dit Grandmaison au Canada de 1710-1983"*.

Angèle GAGNON: Recherches sur Louis-Olivier GAMACHE et sur Nicolas GAMACHE. Une correspondante de Chartres m'aide à ces recherches.

Esther FRÉCHETTE: Généalogie ascendante et généalogie descendante de mes huit arrière-grands-parents.

Suzanne FORTIN: Biographie de l'ancêtre Nicolas VÉRIEUL et localisation actuelle de la terre ancestrale. Aussi, début de sondage re: Association de familles *"Les descendants de Nicolas VÉRIEUL"*.

André EAST: Généalogie et dictionnaire de la famille PLEAU, ainsi que le terrier de la Seigneurie des Écureuils ou Bélair.

Alphonse LEBEL: Essai généalogique, biographique et historique sur mes ancêtres et leur descendance jusqu'à la onzième génération.

Gilles LAVIGNE: Dictionnaire généalogique de la famille TESSIER dit LAVIGNE en Amérique (1648-1900).

Jos. Eugène Léonard LARUE: Association des familles LARUE d'Amérique en formation. Recherches en France à Bréel, Orne, lieu d'origine de Jean DELARÛE.

Michel BUSSIÈRES: Publication d'un livre: "Une histoire de famille": en juillet 1984, lors du rassemblement des BUSSIÈRE(S) d'Amérique.

Jean-Paul BUSSIÈRES: Rédaction du bulletin semestriel (décembre et avril) de l'Association des descendants de Jacques BUSSIÈRES.

Antoine TÊTU: Mise sur ordinateur de tous les registres des paroisses du diocèse de Saint-Paul, Alberta (Apple IIe, DB Master Program, sur "Corvus Hard Dick").

Yolande RENAULD: Étude sur Mathurin REGNAULT et Marie PELLETIER ainsi que sur leur descendance au Québec. Je suis de la neuvième génération.

Armand PROULX: Travaux de généalogie concernant toutes les paroisses du diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, ainsi que toutes les familles PROULX de la côte du Sud.

Huguette LEFRANÇOIS: Rédaction d'un volume sur les dix générations de LEFRANÇOIS de la côte de Beauré.

Gilles CHAMBERLAND: Préparation d'un volume sur "*L'histoire et la généalogie des Chamberland*". J'ai accumulé des milliers de notes sur cette descendance de Simon CHAMBERLAND (1636-1698) à nos jours.

Jean-Charles CASISTA: Recherches sur la famille BACHELET dit CASISTA et sur l'origine de l'ancêtre de la famille ROUSSIN dans l'Ouest canadien.

Antoinette CAOUCETTE: Généalogie des familles CAOUCETTE et DANCAUSE, des premières familles à Saint-Marcel de l'Islet et collection de photos anciennes et d'anecdotes.

Dominique CAMPAGNA: Journal des familles CAMPAGNA et organisation des réunions annuelles des familles CAMPAGNA.

Richard VALOIS: L'Ancêtre des VALOIS en Amérique et ses descendants.

Guy VEER: Recensements fédéraux de Saint-Anselme, Dorchester de 1825 à nos jours et histoire et généalogie des VEER - VERE.

Jacques VACHON: Généalogie de la famille VACHON-DESJARDINS et histoire de certains personnages VACHON.

Gisèle TESSIER: Descendants de Macé GRAVEL et descendants de Mathurin TESSIER.

Philippe TALBOT: Dictionnaire des TALBOT, armoiries, arbres généalogiques de parents et de conjoints, généalogie en lignes directes, etc.

Léo SAVARD: Recueille toute information sur les SAVARD depuis vingt ans. Mon objectif est de tout mettre sur fiches d'ici cinq ans.

Charles RUEST: Recherches sur l'histoire du premier RUEST à venir habiter à Rimouski en 1734, soit Antoine RUEST. Tous renseignements seraient bienvenus.

Rémy ROUSSEL: Mes travaux portent sur la généalogie des familles ROUSSEL et FILLION ainsi que sur une étude complète des pilotes du Saint-Laurent. Je compile aussi un répertoire d'avis de décès.

* * * * *

EN FEUILLETANT LES JOURNAUX J'AI LU POUR VOUS

par Kathleen Mennie-de Varennes

Ces extraits d'articles ont été tirés de différentes lectures et peuvent intéresser le chercheur. Du point de vue généalogique, il est fortement conseillé de consulter les registres pour confirmation des noms et des dates et l'article lui-même pour fournir de plus amples détails.

Une femme libérée

On raconte que Mathurine Poisson de la région de Trois-Rivières, épouse de Jacques Aubuchon, était une marchande reconnue et vendait des marchandises importées aux colons. Elle agissait en son propre nom et n'avait nullement besoin de son mari dans ses transactions. Son commerce existait aux environs des années 1660. (Le Droit, vendredi 24 décembre 1943, p. 3.)

Henry Gingras

L'officier breveté Henry Gingras, fils de madame David Gingras, 7e Avenue, Eastview (aujourd'hui, Vanier, Ontario) et de feu le Conseiller Gingras était de retour de l'Afrique du Nord où il exerçait ses fonctions d'instructeur. En janvier 1944, il était aux Indes après avoir été attaché à la R.A.F. comme mitrailleur-sans-filiste pendant la campagne en Libye... (Le Droit, 21 janvier 1944, p.14)

Noces d'or de M. et Mme Jos. Tessier

Monsieur et madame Tessier, l'une des plus vieilles familles de Hull, ont fêté leur 50e anniversaire de mariage le jeudi, 19 novembre 1943. Il était barbier de son métier. Né à Hull, il épousa en 1893 Georgiana Tessier à la cathédrale d'Ottawa. Il eut une très nombreuse famille. (Le Droit, 20 novembre 1943, p.4)

35,596 naissances dans le Québec en 5 mois

Au cours des cinq premiers mois de 1941, il y eu dans la province de Québec, 35,596 naissances, ce qui donne un taux de 27.0 par 1,000 habitants. Or, de 1926 à 1931, période de haute natalité, la moyenne du nombre des naissances des cinq mêmes mois fut de 35,721 avec un taux de 1.8. C'est effrayant! (Le Droit, 6 septembre 1941, p. 13)

Décès de F.-X. Dionne

Décès de monsieur François-Xavier Dionne de Carlington (aujourd'hui, partie ouest d'Ottawa) rue Laprairie, le jeudi 30 décembre 1943 dans un hôpital local après une longue maladie. Né en 1859 à Sainte-Anne-de-la-Pocatière du mariage de François Dionne et de Caroline Saint-Pierre. Il épousa en premières noces Marie Brisson qui mourut en 1901. En 1914, il convola en deuxième mariage avec Léocadie Malois. Paroissien de Saint-Bonaventure d'Ottawa, il était rentier depuis plusieurs années. Il laissait, outre son épouse, deux fils: Francis et Georges de Westboro. Funérailles le 3 janvier 1944 et inhumation au cimetière N.-D. d'Ottawa. (Le Droit, 31 décembre 1949)

COURRIER DE LA BIBLIOTHÈQUE

par Andrée Lemay-Doucet

Dons de volumes

- D'un membre: ST-PIERRE, Angéline. *L'église de Saint-Jean-Port-Joli*. Éd. Garneau, 1977, 217 p. ... CHOUINARD, Gaétan. *Les églises de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud*. Min. Aff. Cult, 1978, 30 p. ... BÉLANGER, Léon. *L'Islet, 1677-1977*. Éd. Marquis Ltée, 1977, 191 p. ... BARNARD, Julienne. *Mémoires Chapais*. Tome I, 1961, 302 p. - Tome II, 1961, 376 p., Éd. Fides. ... TÊTU, Henri. *Les évêques de Québec*. Hardy Éd., 1889, 688 p. ...
EN COLLABORATION. *Ville, ô ma ville (1642-1942)*. Éd. La Société des Écrivains canadiens. 1942, 405 p. ... VACHON, Mgr Louis-Albert, *Mémorial*, éd. P.U.L., 1963, 163p. - André, BLAIS, Germaine et Henri BÉCHARD. *L'héritage de sainteté de la Nouvelle-France*. Pastorale Québec. 24 p. ... ANCTIL, Hervé et BLUTON, Marc-André. *La santé et l'assistance publique au Québec 1886-1986*. Éd. Santé et Société, G. du Q., 1986.
- De Lucien Laurin: LEFEBVRE, Jean-Jacques. *Ancêtres et contemporains (1670-1970)*. Éd. Guérin, 1979, 204 p. ... DUVAL, André. *La Capitale*. Éd. Boréal Express, 1979, 315 p.
- De Jean-Eudes Michaud: SIMPSON, Kiéran. *Canadian Who's Who 1980*. Éd. University of Toronto Press, 1980, 1080 p. ... *Who's Who in Canada 1982-83*. Éd. Presse internationale Ltée, Toronto, 1607 p.
- De Kathleen Mennie- de Varennes: Différentes cartes: Régions administratives de Québec ... Gouvernement de Québec 1709 ... Manuel des fiefs et seigneuries. ... Ville de Québec.
- De Denis Racine: CADIEUX, Lorenzo et Robert TOUPIN. *Les robes noires à l'île du Manitou 1853-1870*. Doc. hist. no 75. Soc. hist. du Nouvel-Ontario, 1982, 74 p. ... D'AMOURS, Michel. *Moonbeam 1913-1845*. Doc. hist. no 71. Soc. hist. du Nouvel-Ontario, 1980, 84 p. ... L'ÉCUYER, Paul. *Une Canadienne au coeur fort et aimant*. Éd. du Richelieu Ltée, 1972, 62 p. ... ARTIBISE, Alan. F.J. *L'expansion urbaine dans les prairies 1870-1930*. Brochure no 34. Soc. historique du Canada, 1981, 39 p. ... En COLLABORATION. *L'aménagement, l'urbanisme et le patrimoine ... une harmonie nouvelle à rechercher*. G. du Q., 1983, 79 p. ... COMMISSION DE TOPONYMIE. *Guide toponymique du Québec*, 1979, 43 p. ... ANONYME. *Le tricentenaire des familles Ferland (1679-1979)* ... ARCHIVES NATIONALES. *Inventaire analytique des Archives du diocèse de Saint-Jean-de-Québec (1688-1900)*. 1976, 718 p. ... SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE MONTRÉAL. *Voyages du comité Chomedey de Maisonneuve au Berceau des fondateurs*. 74 p. ...47 revues diverses.
- De l'Association des familles Rouleau d'Amérique. "Je veille ... et roule au grain." Bul. vol. 2, no 4.
- De Raymond Tanguay: *Lignée directe Joseph-François Huot et Caroline Cauchon ... Caroline Cauchon et Joseph-François Huot ... Paul-Émile Cauchon et Yvonne-Émilienne Vézina ... Éphrem Lacasse et M. Alice Poulin ... Guy Michaud et Diane Pigeon ... Marius Magnan et Colette Poulin ... Colette Poulin et Marius Magnan.*

Dons de l'auteur

- CLAVEAU, Robert. *Chronique luçoises (Sainte-Luce 1835-1935)*. Corporation de la Seigneurie Lepage-Thibierge, 1986, 555 p. Ce volume est en vente chez M. Claveau, C.P. 16, Sainte-Luce, Rimouski, G1K 1P0. A l'achat de ce volume, vous recevrez une carte inédite, de 1841, de la Seigneurie Lepage-Thibierge où figurent tous les propriétaires de lots pour les

paroisses de Mont-Joli, Sainte-Luce, Luceville, Saint-Donat, Sainte-Flavie, Saint-Joseph-de-Lepage, Price et Sainte-Angèle, soit plus de 2000 propriétaires. Prix: 17 \$ + 1.50 \$ f.p.

Acquisitions

- **EN COLLABORATION.** *Répertoire des sépultures de la paroisse Notre-Dame-de-la Visitation-de-Champlain 1679-1985.* Collection Les registres de la Mauricie, no 30, 1985, 246p. En vente à la Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, C.P. 901, Trois-Rivières, G9A 5K2. Prix 12 \$ + 2.50 \$ f.p.
- **EN COLLABORATION.** *Mariages et sépultures de la paroisse Sainte-Anne Tecumseh 1859-1985.* Collection Paroisses de l'Ontario français, no 14. Éd. S.F.O.H.G., 1986, 137 p. En vente à la Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie, C.P. 7200, Succ. "B", Ottawa, Ontario, K1P 5P8. Prix: 45 \$ + 2.50 \$ f.p.
- **PROULX, Armand.** *Baptêmes, mariages, nécrologie de Saint-Mathieu de Montmagny (1948-1984).* Éd. Armand Proulx, 1984, 254 p. En vente chez M. Proulx, C.P. 636, La Pocatière (Québec), G0R 1Z0. Prix: 15 \$ + 6% f.p.
- **EN COLLABORATION.** *Les Cahiers des Dix. No 43.* Éd. Laliberté, 1983, 304 p.

Dons en argent

Anonyme 7 \$.

Merci à ceux qui ont fait généreusement don de volumes et d'argent.

Marché aux puces

Un marché aux puces aura lieu samedi, le 4 avril, dès 10:00 heures au local de la Société. De nombreux volumes, revues, etc., que nous avons en double, vous seront offerts à des prix raisonnables.

N'oubliez pas que la bibliothèque est ouverte le 2e samedi de chaque mois de 13:00 h à 16:00 h. Le mois dernier, nous avons accueilli neuf personnes. Bravo et bienvenue à tous les chercheurs.

FICHER LOISELLE

Le fichier Loiselles ayant été microfiché, nous terminons présentement la distribution des fiches aux bénévoles. Cependant plusieurs fiches n'ont pas été demandées. Si vous désirez vous procurer certaines fiches, téléphonez à 661-9127 en laissant votre message, ou écrivez à l'adresse postale de la Société avant le 20 mars 1987 en donnant votre nom, votre adresse et noms de famille désirés. Dans le cas où plusieurs personnes demanderaient le même nom de famille, un tirage au sort sera effectué par le Comité de la bibliothèque. Ceux à qui des fiches seront attribuées devront venir les chercher au local de la Société avant le 1er avril 1987.

SERVICE D'ENTRAIDE

par Pierrette Gilbert-Léveillé

QUESTIONS

- 1039 Recherche les mariages suivants: Alisio LAMARRE et Sophie POUDRIER. Ils demeuraient à Rivière-du Loup en 1851. Nisence LAMARRE et Marie MARTIN. Leur fils Pierre se marie à Saint-Pascal, Kam. en 1856 avec Olympe SOUCY. Joseph LAMARRE et Flavie MADORE, demeurant à Rivière-Ouelle en 1908. Pierre THIBODEAU (Olivier et Madelaine-Élisabeth MELANÇON d'Acadie) et Françoise THIBAudeau. Veuf, il épouse Angélique LAPRÉ-PETIT à L'Acadie en 1801. (Aimé Lamarre 1849)
- 1040 Aimerais connaître le nom des parents, l'endroit et la date du mariage de Georges LAPOINTE et Louise GAUTHIER, mariés à Biddeford, Mass. vers 1870. (Wilfrid Cyr 734)
- 1041 Recherche le nom des parents et le mariage de François LAMOUREUX né vers 1822 et Olive, née vers 1828. En 1861, le couple est à Roxton Pond et est dit catholique. En 1881, il est dit baptiste. Une de leurs filles, Carrie-Olive, épouse Abraham LEE le 09-04-1891 à l'église baptiste de Sherbrooke. (Michel Dumais 821)
- 1042 Recherche les mariages: Nérée MICHAUD et Irène CARON vers 1945. Charles MICHAUD et Hélène DEVOST vers 1925. (Albertine Dupuis 965)
- 1043 Qui étaient les parents de Jean-Baptiste GAUDREAU et Claire DUPONT, mariés en 1769 à L'Islet? (Eugène A. Godreau 1900)
- 1044 Où se sont mariés Isaac LAMONTAGNE et Marie RICHARD? Ils ont une dizaine d'enfants dont: Edgard, J.-Isaac, Florida, Hector, Alfred-Napoléon, Maire-Éva, Zéphirin-Lauréat, ... plusieurs sont baptisés à Limoilou et Saint-Roch de Québec. (G. Derome 1664)
- 1045 Qui étaient les parents de Pierre VIAU qui épouse Louise LEBLANC (Augustin et Rosalie Allard) à Saint-Martin, Î.-J. le 23-04-1887? (Marguerite Brais Limoges 792)
- 1046 Date et lieu de sépulture de: Charles PLANTE et Rosalie DUBÉ, mariés le 22-04-1805 à Saint-Jean, Î.O., Charles PLANTE et Angélique PAQUET mariés à Saint-Jean, Î.O. 16-08-1772, Marie-Madeleine HAVARD et Charles PLANTE mariés à Saint-Jean, Î.O. le 11-10-1723.
- 1047 Date de naissance et de sépulture de: Caroline RENAUD et de Germain PLANTE, mariés à Saint-Roch (Qué.) le 30-06-1846, Elzéar PLANTE et Luce PETIT, mariés à Saint-Sauveur (Qué.) le 24-07-1871. (R. Plante 715)
- 1048 Recherche les date et endroit de mariage de Charles LAROCHE et Thérèse MAILLOUX. Leur fils François-Xavier épouse Émilie PAYER à Saint-Gilles de Lotbinière le 20-02-1844. (Germain Deschêne 1681)
- 1049 Recherche les parents de Suzanne JAMPAR ou PARR ou PARÉ. Elle a épousé Joseph TURCOTTE (Antoine et Agathe ARSENAULT), le 14-11-1774, à Les Becquets. Elle avait épousé en premières noces un certain Jean-Bte PÉPIN. (Germain Deschênes 1681)

- 1050 Recherche les mariages: Ferdinand GAUTHIER et Marie BELLEROSE. Leur fille se marie à Manchester, N. H. le 21-01-1899 avec Georges LABONTÉ. Louis BERNARD (GAUTHIER) et Marie NADEAU. Leur fils Firmin épouse Adélie LABBÉ le 08-06-1891 à Saint-Alphonse de Thetford Mines. Joseph BEAULIEU et Démérise MICHAUD. Leur fils Trefflé épouse M.-Lydia BERGERON le 20-06-1895 à Black Lake. Pierre DION et Marie QUÉRET (LATULIPPE). Leur fille Madeleine épouse François PELCHAT en 1827 à Sainte-Marie de Beauce. (Yves Bourassa 1661)
- 1051 Date et endroit de décès de Ange-Gabriel GARNEAU et de Madeleine MERCURE, mariés le 07-01-1756 à Pointe-aux-Trembles. Je recherche aussi le métier de Ange-Gabriel. Date de décès et endroit de François GARNEAU et Marie-Geneviève QUENTIN, mariés le 07-11-1718 à L'Ange-Gardien. Il fut commis au poste de La Malbaie vers 1745, mais quel métier faisait-il de retour à Neuville vers 1749? Naissance et décès de Léon-Soline GARNEAU et Odélie BERTRAND, mariés le 11-01-1886 à Neuville. De même que le métier. (Florent Coache ...)

RÉPONSES

- 1028 Élie LAVALLÉE (Élie et Adéline VALLIÈRE) épouse à Saint-Paulin le 11-01-1859 Matilde (Domitilde) LAMBERT (J.-Bte et Marie BELDON).

Joseph LAVALLÉE (Élie et Matilde LAMBERT) épouse à Saint-Alexis-des-Monts le 22-08-1892 Eldéa (Aldéa) LAFRENIÈRE (Élie et Caroline DESMARTEAUX). (René Doucet 522).

Alfred PAQUET-LAVALLÉE épouse Léa CARON à Saint-Jean-Port-Joli le 19-08-1884. Il est fils de Narcisse et Tharsille GAGNON, et Léa est fille de Flavien et Célanire CARON. (Jean-René CARON 1603)

MEMBRES DÉCÉDÉS

Le 10 janvier 1987 à l'âge de 62 ans, est décédé à Québec Monsieur Marcel Bond, membre de notre société depuis 1976 (#501). Il était l'époux de dame Thérèse Racine et père de cinq enfants.

A l'Hôtel-Dieu de Québec le 29 décembre 1986, est décédé l'abbé Philibert Goulet âgé de 93 ans et 8 mois. Natif de Saint-Gervais de Bellechasse et fils de feu Philius Goulet et de feu Mathilda Godbout, il fut ordonné prêtre le 21 mai 1922. Il exerça son ministère successivement à Saint-Nazaire, Saint-Malo, Sainte-Euphémie et Black Lake.

Monsieur Goulet s'est intéressé à la généalogie et à l'histoire tout au long de sa vie et nous lui devons un fonds riche de documentations sur les familles Goulet et sur les terres des différentes seigneuries du comté de Bellechasse, que nos chercheurs peuvent consulter sur demande à la bibliothèque de notre Société. Le contenu de ce fonds se trouve décrit dans L'Ancêtre de mai 1986, vol. 12, no 9.

Sincères condoléances aux familles éprouvées par ces deuils.

NOUVEAUX MEMBRES

responsable Guy Lacroix

#1299	Demers, Paul A.	2-875, chemin Sainte-Foy, Québec, Qc, G1S 2K7
#1959	Prégent, Paul-Émile	112, rue Alexandre, Valleyfield, Qc, J6S 3K2
#1960	Harris, Gordon	6346, chemin Beauséjour, Orléans, Ont. K1C 3J8
#1961	Aubin, Henri	1369, chemin Royal, Saint-Pierre, Île d'Orléans, Qc, G0A 4E0
#1962-V	Pérodeau, Thérèse	1734, rue de Champigny, Montréal, Qc, H4E 1M1
#1963-V	Saint-Pierre-Côté, Josée	8, 6e rue, Terrace Rémillard, L'Acadie, Qc, J0J 1H0
#1964	Émond, Monique	114-A, avenue Royale, Sainte-Pétronille, Î.-O., G0A 4C0
#1965	Robitaille, Sylvio	2230, avenue Saint-Rédempteur, Beauport, Qc, G1E 4E9
#1966-C	Robitaille, Cécile Rhéaume	2230, avenue Saint-Rédempteur, Beauport, Qc, G1E 4E9
#1967	Caron, Claire	379, boulevard Central, Duberger, Qc, G1P 3R3
#1968	Pelletier, Émilien M.	15, boulevard Hébert, Edmundston, N.-B., E3V 3R1
#1969	Boisclair, Yvon	1-A - 535, rue Saint-Jean, Québec, Qc, G1R 1P5
#1970	Parent, Jean-Paul	47, rue Martel, Loretteville, Qc, G2B 2W6
#1971	Blanchard, Marcel	46, rue Perreault, L'Assomption, Qc, J0K 1G0
#1972	Coache, Florent	278, Saint-Henri, Napierreville, Qc, C.P. 623, J0J 1L0
#1973	Vézina, Hélène	30, rue Dumoncel, Beauport, Qc, G1E 5N1
#1974	Bonnaventure, Joël	3, rue des Terres Franches, Mer, 41500, France
#1975	Thibeault, Pierrette	19, rue Bourdages, Sept-Îles, Qc G4R 1A7
#1976	Carrier, Jacques	231, rue des Écores, Montmagny, Qc, G5V 1A1
#1977	Forest-Simard, Laurence	2004, rue Hocquart, Sainte-Foy, Qc, G1V 1N8
#1978	Doyle, Réal	304-3601, rue Sainte-Famille, Montréal, Qc, H2X 2L6
#1979	Dufresne-Provost, Michelle	82, rue Stanton, Châteauguay, Qc, J6J 5A7
#1980	Doucet, Gérard	7912, rue Lajeunesse, Montréal, Qc, H2R 2J6
#1981	Bertrand, Florence	2330, rue Sherbrooke-Ouest, Montréal, Qc H3H 1G8

CHANGEMENTS D'ADRESSE

responsable Guy Lacroix

#0798	Carrier, Henri E.	24-609 Mellow Rd, Tolland, CT. 06084
#1236	Fournier, Rose-Aimée	4426, rue des Platanes, Charlesbourg, Qc, G1G 3R3
#1094	Pelletier, Isabelle Télé câble Laurentien Inc.	603 A - 2160, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy, Qc, G1V 1S2 Service de la programmation, 190, rue Edmonton, Hull, Qc, J8Y 3S6
#165	Dupal, Thérèse Pelletier	4727, rue Bouchette, Montréal, Qc, H3W 1C6
#1494	Villeneuve-Fréchette, Esther	4705, boul. Grande-Baie Sud, La Baie, Qc, G7B 3P9
#0386	Lebel, Alphonse	C.P. 331, Montmagny, Qc, G5V 3S7
#1776-V	Grandmaison, P. Harmel	1001, 4e Rue, C.P. 1725, La Pocatière, Qc, G0R 1Z0
#0655	Fortier, De La Broquerie	Manoir du Rocher, 1485, avenue du Manoir Nord, Alma, Qc, G8B 1Y4

INVITATION

ASSEMBLÉE MENSUELLE

Date: Mercredi, le 18 mars 1987
Heure: 20:00
Endroit: Salle 3142, Archives nationales du Québec,
Pavillon Casault, 1210 avenue
du Séminaire, Cité universitaire, Sainte-Foy.
Conférencier: **André Beauchesne**
Sujet: **Les Bourbeau-Bourbel(le): ancêtres
des Verville, Carignan,
Beauchesne et Lacourse.**

BIBLIOTHÈQUE

"Centre de documentation Roland-J. Auger"

HEURES D'OUVERTURE:

LUNDI et MERCREDI, DE 19h00 à 22h00
MARDI et JEUDI, de 13h00 à 16h00
Le 2e samedi de chaque mois de 13h00 à 16h00.

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ:

On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 1246, pavillon Casault, Université Laval: répertoires, tableaux généalogiques, cartes, etc., **aux heures d'ouverture de la bibliothèque.** S'adresser au bénévole de garde.

COURS DE GÉNÉALOGIE:

2e SESSION DISPONIBLE. Une deuxième session de cours de généalogie donnés par Monsieur Michel Langlois débutera le jeudi 26 mars 1987, de 19h00 à 22h00, au local 3142 du pavillon Casault et se poursuivra pendant dix semaines consécutives, tous les jeudis, soit jusqu'au 28 mai. Le groupe est limité à trente-deux personnes et les intéressés devront s'inscrire le plus tôt possible, en faisant parvenir un chèque au montant de 60\$ fait à l'ordre de:

Michel Langlois
440, rue Lemesurier
Québec (Québec)
G1S 1P9
Pour renseignements, téléphoner à (418) 527-5903.
